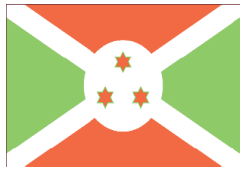


REPUBLIQUE DU BURUNDI



MINISTRE DE LA PLANIFICATION DU
DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION
NATIONALE



Programme d'Appui à la Gouvernance

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE RUGOMBO



Province Cibitoke

Cibitoke, Septembre 2006

TABLE DES MATIERES

TABLE DE MATIERE

ABREVIATIONS

PREFACE

INTRODUCTION

Pages

1

CHAPITRE I : DESCRIPTION PHYSIQUE

2

1.1. Situation géographique

2

1.2. Organisation Administrative

3

CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE

5

2.1. Répartition de la population et densité

5

2.2. Evolution de la population

7

CHAPITRE III : AGRICULTURE

8

3.1. Spéculations agricoles

8

3.2. Facteurs de production

15

3.3. Infrastructures agricoles

17

3.4. Intervenants

17

3.5. Contraintes, potentialités et perspectives

17

CHAPITRE IV : ELEVAGE

19

4.1. Situation des effectifs du cheptel

19

4.2. Types d'élevage et effectifs par espèce

23

4.3. Santé animale

24

4.4. Infrastructures d'élevage

25

4.5. Produits et sous produits de l'élevage

26

4.6. Intervenants

26

4.7. Principales contraintes, potentialités et perspectives

26

CHAPITRE V : PECHE ET PISCICULTURE

28

5.1. Pêche

28

5.2. Pisciculture

28

5.3. Contraintes, Potentialités et perspectives

29

30

CHAPITRE VI : FORETS

30

6.1 Généralités

30

6.2. Boisements naturels et artificiels

31

6.3. Transformation des produits forestiers

32

6.4. Production de plants forestiers	32
6.5. L'agroforesterie	33
6.6. Contraintes et perspectives	
	34
CHAPITRE VII : INDUSTRIE ET ARTISANAT	
	34
7.1. Industrie	34
7.2. Artisanat	35
7.3. Contraintes, potentialités et perspectives	
	36
CHAPITRE VIII : GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS	
	36
8.1. Mines	36
8.2. Disponibilité des matériaux de construction	37
8.3. Contraintes, potentialités et perspectives	
	38
CHAPITRE IX : ENERGIE	
	38
9.1. Energie hydroélectrique	38
9.1. Le bois de chauffe et le charbon (combustibles ligneux)	39
9.2. Contraintes, potentialités et perspectives	
	40
CHAPITRE X : COMMERCE ET SERVICE	
	40
10.1. Commerce	44
10.2. Transport et communication	48
10.3. Tourisme et hôtellerie	49
10.4. Institutions financières	
	50
CHAPITRE XI : ACTION SOCIALE	
	50
11.1. Action sociale	53
11.2. Réintégration, Réinsertion et Réhabilitation	53
11.3. Habitat	
	57
CHAPITRE XII : SANTE	
	57
12.1. Données épidémiologiques	57
12.2. Médecine préventive (données sur la vaccination)	58
12.3. Données sur le VIH de la commune	58
12.4. La médecine traditionnelle	59
12.5. Situation des infrastructures sanitaires	61
12.6. Ressources humaines	61
12.7. Intervenants	63
12.8. Approvisionnement en eau	
	65
CHAPITRE XIII : EDUCATION	
	65
13.1. Généralités	65
13.2. Enseignement formel	

13.3.Enseignement informel	68
13.4.Principales contraintes et actions à mener	69
CHAPITRE XIV : JEUNESSE, SPORT ET CULTURE	71
14.1. Situation de la jeunesse	71
14.2. Sport	71
14.3. Patrimoine culturel	72
14.4. Contraintes , potentialités et perspectives	72
CHAPITRE XV : JUSTICE	73
15.1. Généralités	73
15.2. Performance du service judiciaire de la commune	73
15.3. Situation des infrastructures et équipements	74
15.4. De la justice gracieuse	74
15.5. Service potentiel	74
15.6. Contraintes, potentialités et perspectives	74
CHAPITRE XVI : PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT	75
16.1. Facteurs favorables au développement	75
16.2. Contraintes au développement	76
16.3. Stratégies et actions à mener	78
CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS.	
BIBLIOGRAPHIE.	85
ANNEXE : PROCES VERBAL DE VALIDATION	87

ABREVIATIONS

BANCOBU	: Banque Commerciale du Burundi
BPS	: Bureau Provincial de la Santé
BT	: Basse Tension
C.C.	: Cycle Complet
C.N.DA.PA.	: Centre National du Développement de l'Aquaculture et de la
CDF	: Centre de Développement Familial
CDS	: Centre de Santé
CFASA	: Contribution des Filières Animales à la Sécurité Alimentaire
CMD	: Cassava Mosaic Disease
CO.CO.	: Collège Communal
COOPEC	: Coopérative d'Épargne et de Crédit
CPLS	: Conseil Provincial de Lutte contre le Sida
CVHA	: Projet des Cultures Vivrières en Haute Altitude des terres
DGHER	: Direction Générale de l'Hydraulique et de l'Énergie Rurale
DPAE	: Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Élevage
DPE	: Direction Provinciale de l'Enseignement
E.P.	: Ecole Primaire
FAO	: Food And Agriculture Organisation
IASZ	: Intégration Agro-Sylvo-Zootechnique
IEC	: Information, Education, Communication
IMC	: International Medical Corps
L.C.	: Lycée Communal
MT	: Moyenne Tension
OMS	: Organisation Mondiale de la Santé
ONATEL	: Office National de Télécommunication
ONGs	: Organisation Non Gouvernementales
OTB	: Office du Thé du Burundi
PAM	: Programme Alimentaire Mondiale
PNLAE	: Programme National de Lutte Anti-Erosive
PRASAB	: Projet de Réhabilitation Agricole et de Gestion Durable
PVVIH	: Personne Vivant avec le Virus de l'Immunodéficience
RC	: Route Communale
RCE	: Régie Communale de l'Eau
RN	: Route Nationale
RP	: Route Provinciale
SDL	: Station de Dépulpage et de Lavage
TLC	: Terre Latérite Compactée
TNLNC	: Terre Non Latérite Non Compactée
VAP	: Vaccin Anti-Polio
VAR	: Vaccin Anti-Rougeole
VAT	: Vaccin Anti-Tétanique

PREFACE

La Monographie de la commune est l'initiative du Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale (MPDRN) avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elle est élaborée pour mettre à la disposition de ses partenaires des informations spécifiques à la commune pour guider leurs interventions en matière de développement socio-économique de ladite commune .

En effet, cette monographie décrit, sur base des données tirées de la banque des données provinciale informatisée, la situation de référence de la commune : description physique, organisation administrative, situation actuelle des différents secteurs...

La démarche méthodologique appliquée pour l'élaboration de la banque des données et de la monographie a été fondée sur l'approche participative qui a impliqué, à toutes les étapes de leurs réalisations, environ 80 personnes ressources. Ces étapes concernent la conception des fiches de collecte de données, la collecte des données proprement dite, le dépouillement et le traitement des données, les travaux d'analyse, la consolidation, la validation et la rédaction définitive.

Aussi, le Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale voudrait-il, au terme de ce travail, adresser sa profonde gratitude à toutes les personnes physiques ou morales qui ont contribué à l'effort de réalisation de cette monographie, l'aboutissement de plusieurs centaines de pages manuscrites, très souvent reprises, raturées ou refaites dans le seul souci de formuler le meilleur diagnostic possible, sur la problématique du développement de la commune.

Le MPDRN remercie singulièrement tous les Ministères impliqués pour la mise à sa disposition de l'expertise de leurs cadres dont l'apport a été fort apprécié.

A l'Administrateur communal, aux techniciens communaux et des zones, aux responsables des projets et ONGs, aux différents experts, auteurs de cette monographie, il présente ses félicitations et tient à exprimer ses respects pour le travail accompli, cela dans un esprit de totale abnégation.

Le MPDRN exprime également sa gratitude au PNUD pour son assistance financière et logistique sans laquelle la matérialisation de ce travail n'aurait été qu'une utopie.

A toutes les personnes ressources de terrain qui ont accepté le sacrifice de se soumettre à d'interminables interviews parfois fastidieuses, au remplissage des fiches de collecte de données et questionnaires souvent compliqués à tous les services qui ont permis l'accès facile à leurs sources d'informations, le MPDRN apprécie à sa juste valeur leurs contributions.

Enfin, le MPDRN reconnaît, que malgré un gros effort de clarification et de mise à jour des données recueillies ainsi que leurs sources, il subsiste des limites quant à leur fiabilité totale. De ce fait, il sollicite la contribution de tous dans les prochaines actualisations de la banque des données informatisée et de la monographie communale afin qu'elles deviennent progressivement des sources d'informations de plus en plus fiables et ainsi faciliter le suivi des indicateurs d'exécution des différents instruments de planification tel que le CSLP.

En attendant, ces produits permettront prochainement la mise en place du plan local de développement afin de répondre aux préoccupations de la population de la commune .

**LE MINISTRE DE LA PLANIFICATION
DU DEVELOPPEMENT ET DE LA
RECONSTRUCTION NATIONALE**


Madame Marie-Goreth NIZIGAMA

INTRODUCTION

La présente étude a pour but de dresser un état des lieux et de situer le niveau de développement des secteurs tant économiques que sociaux atteint par la commune Rugombo.

Inscrite d'abord dans le mandat du Projet d'Appui à la Planification Locale (PPL) et ensuite dans celui du Sous Programme Planification Locale (SPPL) du Programme d'Appui à la Gouvernance du PNUD, cette étude contient nombre de données susceptibles d'aider les planificateurs à mieux cerner et circonscrire leurs recherches pour une meilleure orientation du Gouvernement et autres décideurs dans leur prise de décisions pour un développement durable et harmonieux de tous les secteurs.

L'approche méthodologique utilisée pour la collecte des données reposait sur les enquêtes de terrain, les diverses publications de différents ministères ainsi que des services, organismes et entreprises intervenant de près ou de loin dans les secteurs précités, les rapports des services provinciaux et les interviews effectuées sur terrain, ...

Aussi, un bon nombre de ces données doit-il être considéré comme des simples ordres de grandeur. Il s'agit particulièrement des données sur la démographie, l'agriculture, l'élevage, ...

Bien que réalisée dans un environnement professionnel très difficile, cette monographie constitue un outil important pour l'élaboration et la mise en place d'un « *Plan de Développement communal* » ; cadre dans lequel devront évoluer les structures tant nationales qu'internationales impliquées dans le développement de façon à intégrer toutes les composantes du milieu en tenant compte des potentialités biophysiques locales et des caractéristiques sociales des populations concernées.

Enfin, le lecteur est prévenu que cette monographie est une œuvre humaine et que le MPDRN attend les suggestions en vue d'apporter des améliorations aux futures éditions qui seront réalisées dans les prochaines années.

CHAPITRE I : DESCRIPTION PHYSIQUE

1.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

La commune Rugombo est située à l'Ouest de la province Cibitoke. Elle a une superficie estimée à 215,70 km², soit 13,18% de la province (1635,52 km²) et 0,7% du pays (27.834 km²).

Au nord, la Commune Rugombo fait frontière avec la commune Mugina, au Sud -Est, la Commune Buganda, à l'Ouest et au Sud-Ouest, la République Démocratique du Congo (RDC), à l'Est, la Commune Murwi.

La Commune Rugombo se situe dans la région naturelle de l'Imbo. Cette dernière englobe presque la totalité de la commune Rugombo.

La région de l'Imbo se caractérise par :

Une *altitude* comprise entre 800 m et 1.000 m, un *climat* tropical, un réseau *hydrographique* constitué par les eaux du bassin versant de la Rusizi, une *pluviométrie* moyenne annuelle de 900 mm, une *végétation* constituée par la savane herbeuse parsemée des arbres rabougris et épineux.

1.2. ORGANISATION ADMINISTRATIVE

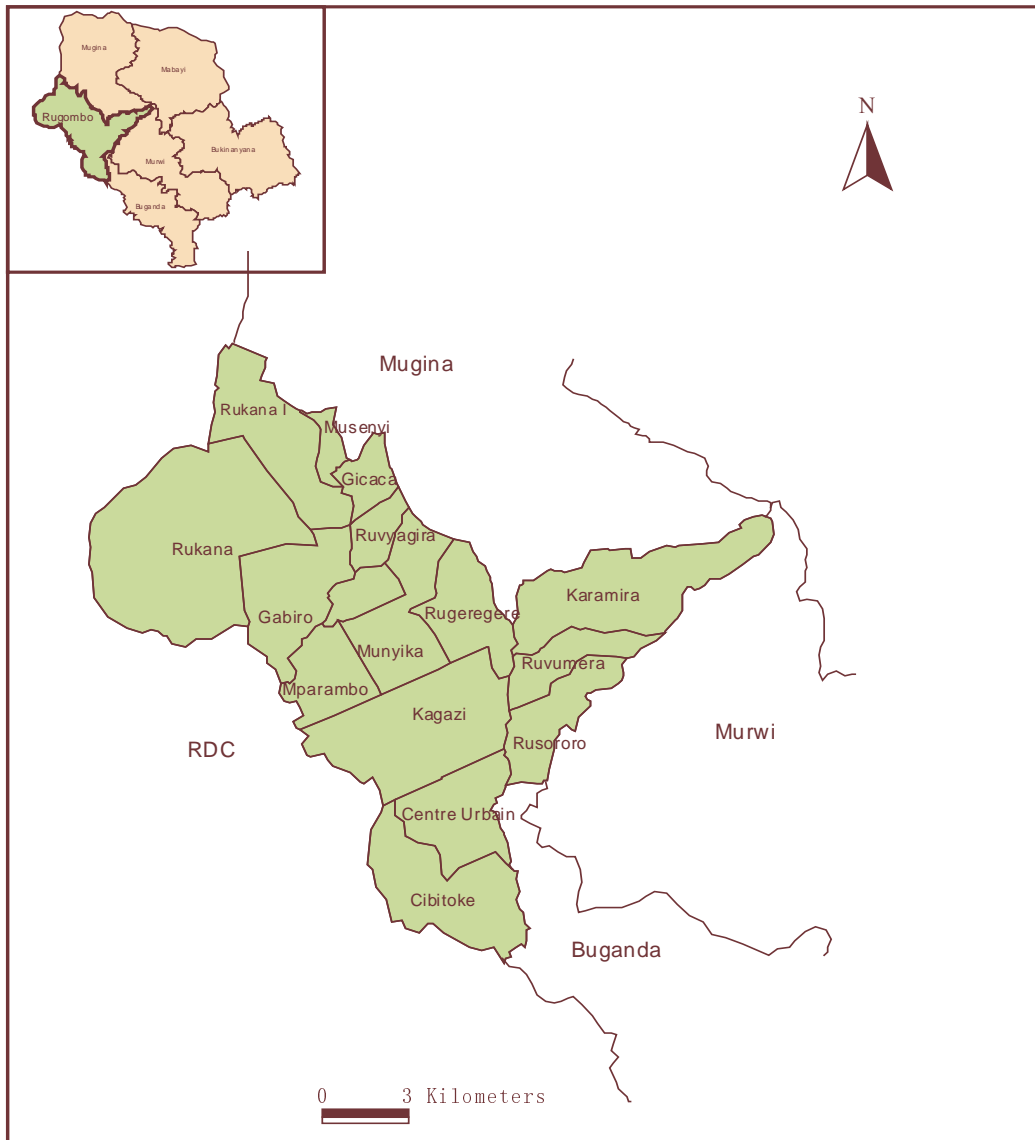
La commune de Rugombo est subdivisée en 2 zones et 17 collines réparties comme suit :

Tableau 1.1. Découpage administratif de la Commune Rugombo.

Zones	Collines de recensement
Cibitoke	Kiramira
	Ruvumera
	Rusororo
	Kagazi
	Cibitoke
	Rusiga
Rugombo	Rukana I
	Rukana II
	Musenyi
	Gicaca
	Gabiro-Ruvyagira
	Samwe
	Mparambo I
	Mparambo II
	Munyika I
	Munyika II
	Rugeregere

Source : Découpage administratif du Burundi/MININTER/DPP/ IFES/USAID/Déc. 2005

Carte 1 : Découpage administratif de la commune



CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE

2.1. REPARTITION DE LA POPULATION ET DENSITE

La population totale de la Commune Rugombo est estimée , en 2005, à 67.712 habitants dont 34 357.hommes (soit 50,7%) et 33 355 femmes (soit 49,3%) sur une superficie totale de 215,70 km².

- La densité de la Commune Rugombo est 314 habitants/ km²
- La densité de la Province Cibitoke : 297 habitants/ km²
- La densité nationale est de 273 habitants / km².

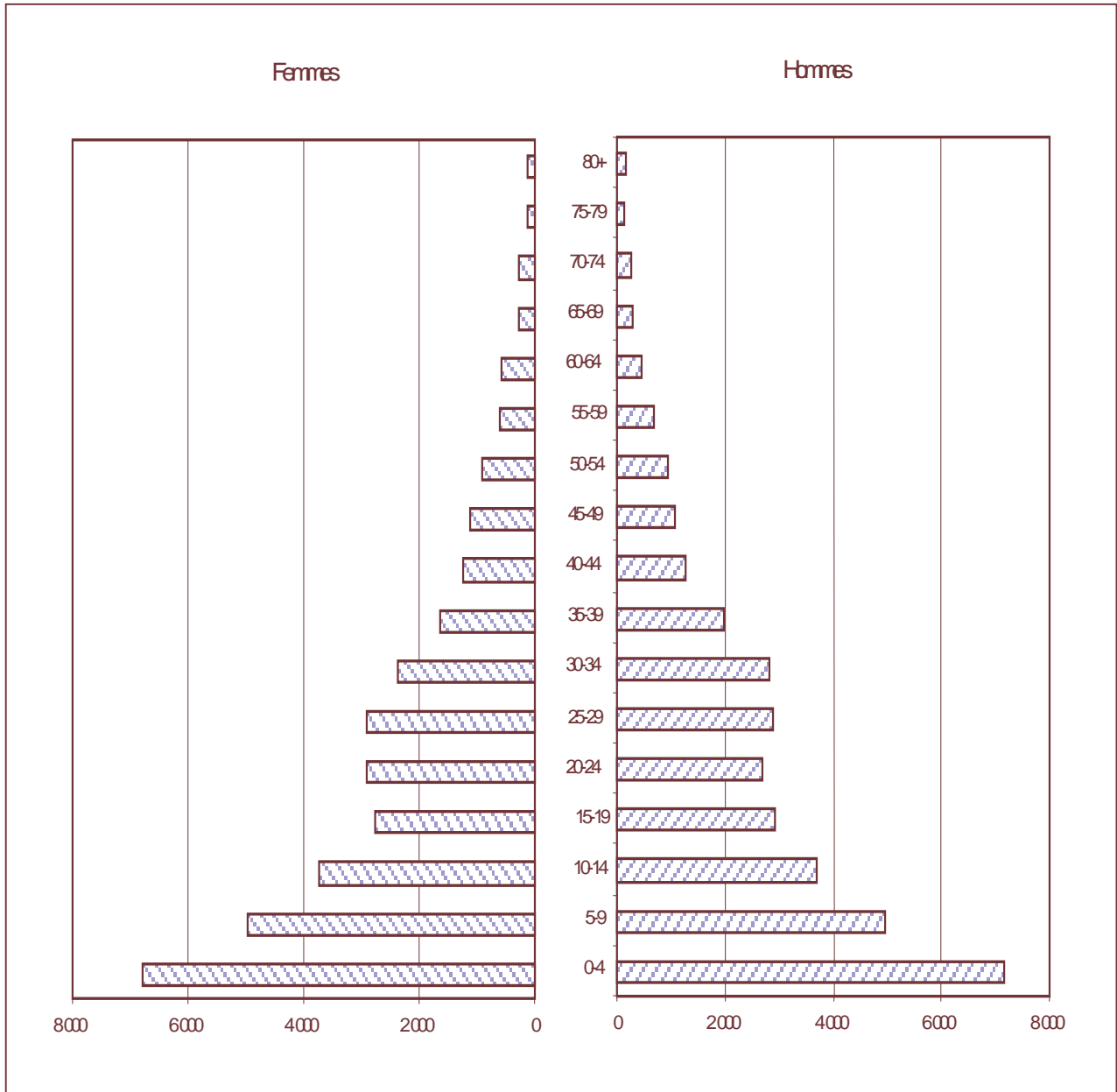
Tableau 2.1. Population par tranches d'âges de la Commune Rugombo en 2005

Groupe d'âges	sexe		
	Hommes	Femmes	Total
0-4	7 154	6 788	13 942
5-9	4 948	4 984	9 932
10-14	3 687	3 727	7 414
15-19	2 921	2 757	5 678
20-24	2 674	2 921	5 595
25-29	2 870	2 900	5 770
30-34	2 818	2 357	5 175
35-39	1 990	1 630	3 620
40-44	1 258	1 243	2 501
45-49	1 066	1 126	2 192
50-54	938	917	1 855
55-59	691	606	1 297
60-64	465	589	1 054
65-69	304	287	591
70-74	260	272	532
75-79	144	131	275
80+	169	120	289
Total	34 357	33 355	67 712

Source : MININTER/UPP/Avril 2006

La population de la commune Rugombo est très jeune. En effet, la tranche d'âges allant de 0 à 24 représente 63% de la population totale de la commune. La pyramide des âges présente une base très large

Pyramide des âges de la population de la commune Rugombo en 2005



2.2. EVOLUTION DE LA POPULATION.

En 2005, la population de la commune Rugombo est estimée à 67.712 habitants.

Les perspectives de l'an 2010 indiquent que la population de Rugombo atteindrait environ 82.100 habitants, soit une croissance de 21% entre 2005 et 2010.

Toutes choses restant égales par ailleurs, la croissance rapide de la commune Rugombo aura des retombées négatives sur l'économie de la commune.

Tableau 2.2. : Projection de l'évolution de la population de la province Cibitoke
jusqu'en 2010

Année	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Commune								
Buganda	72193	75030	77979	81043	84228	87539	90979	94554
Bukinanyana	76543	79551	82677	85927	85304	92813	96461	100252
Mabayi	64448	66981	69613	72349	75192	78147	81219	84410
Mugina	83694	86983	90402	93954	97647	101484	105473	109618
Murwi	90205	93750	97434	101264	105243	109379	113678	118145
Rugombo	62684	65147	67712	70369	73134	76008	78995	82100
Total	449767	467443	485768	504906	524749	545371	566804	589080

Source : MININTER/UPP/Avril 2006

CHAPITRE III : AGRICULTURE

Toutes les activités agricoles sont pratiquées par les paysans selon les méthodes traditionnelles, non améliorées et caractérisées par l’emblavement de petites superficies, l’utilisation d’outils rudimentaires, la carence chronologique en intrants améliorés et par l’utilisation d’une main d’œuvre essentiellement familiale. Il en résulte des rendements généralement faibles ainsi qu’une production qui génère peu de revenus.

Les spéculations agricoles sont regroupées en cultures vivrières, industrielles, maraîchères et fruitières.

3.1. SPECULATIONS AGRICOLES

3.1.1. Cultures vivrières

Selon la DPAE Cibitoke, les principales cultures vivrières de la commune de Rugombo sont : le manioc, la patate douce, le haricot, la banane, le maïs, le riz. Le tableau suivant montre la production des cultures vivrières de 2003 à 2005 dans la commune Rugombo.

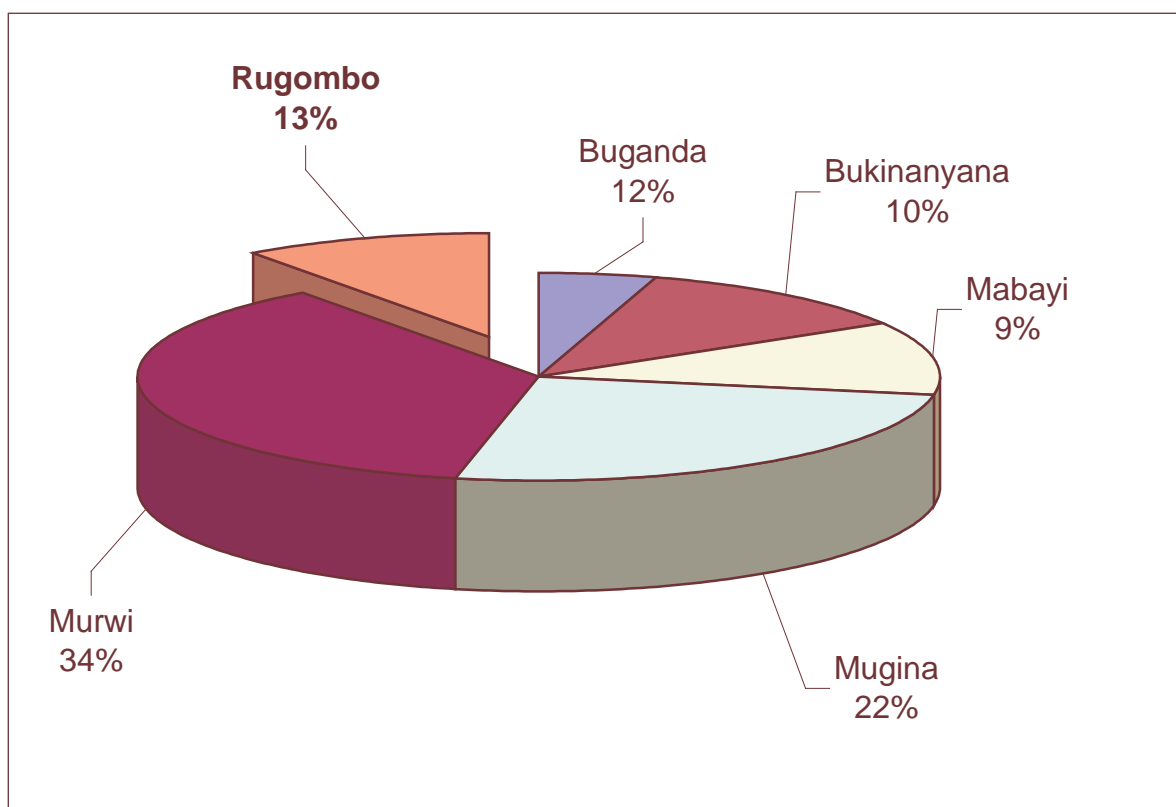
Tableau 3.1 : Production moyenne des cultures vivrières par commune
(2001-2005/tonnes)

Cultures Commune	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Riz	Production totale	Proportion	Classement
Buganda	17264	897	1200	45328	4575	90	69354	12	4 ^{ème}
Bukinanyana	41689	449	248	12033	1733	13	56165	10	5 ^{ème}
Mabayi	40667	387	302	8285	3124	0	52765	9	6 ^{ème}
Mugina	92185	897	1200	31547	4575	398	130802	22	2 ^{ème}
Murwi	132664	1226	656	56340	6723	40	197649	34	1 ^{ère}
Rugombo	35934	646	2009	30442	2300	3357	74688	13	3 ^{ème}
Province	360403	4502	5615	183975	23030	3898	581423	100	
Prop en %	62	0,7	0,9	31,4	4	0,7	100		
Classement	1er	5^{ème}	4^{ème}	2^{ème}	3^{ème}	6^{ème}			

Source : DPAE Cibitoke

Concernant la production relative des cultures vivrières, la commune de Rugombo a produit, en 5 ans, une moyenne de 74.688 tonnes, soit 13 % de la production de toute la province sur la même période (581.423). Rugombo est ainsi la troisième commune productrice des vivriers dans la province.

Graphique 1 : Productions des cultures vivrières de la commune Rugombo comparées aux productions des autres communes en %



En considérant le volume de production de chaque vivrier, la banane vient en premier lieu avec 48% de la production totale, elle est suivie par le manioc avec 41%; le riz est 3^{ème} avec 4%, la patate douce occupe la 4^{ème} place avec 3%, le maïs vient en 5^{ème} position avec 3% et enfin le haricot avec 1% de la production totale des vivriers.

Graphique 2 : Importance relative des cultures vivrières par rapport à la production globale de la commune Rugombo

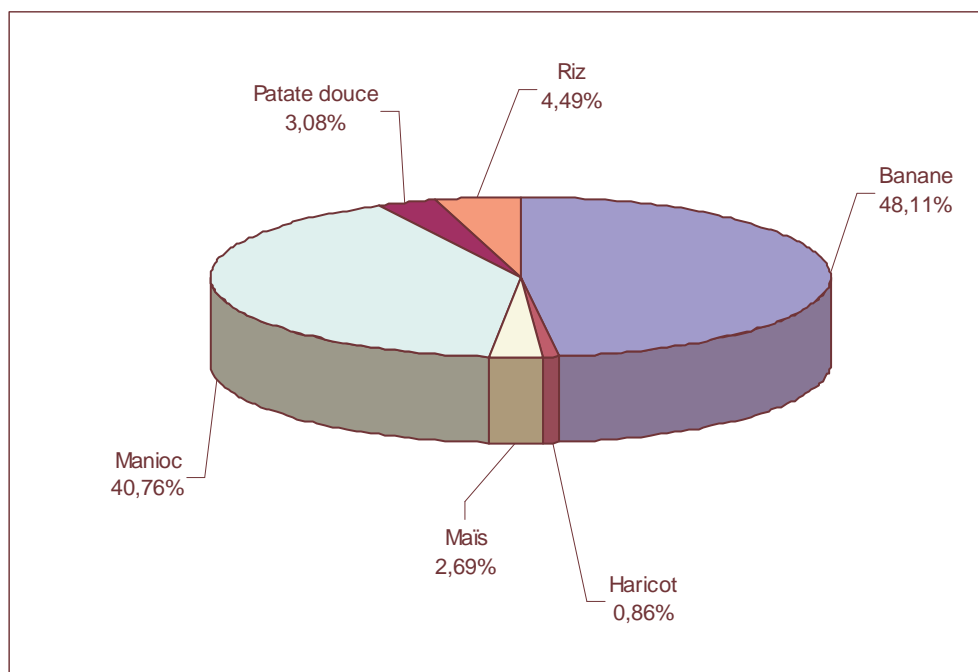
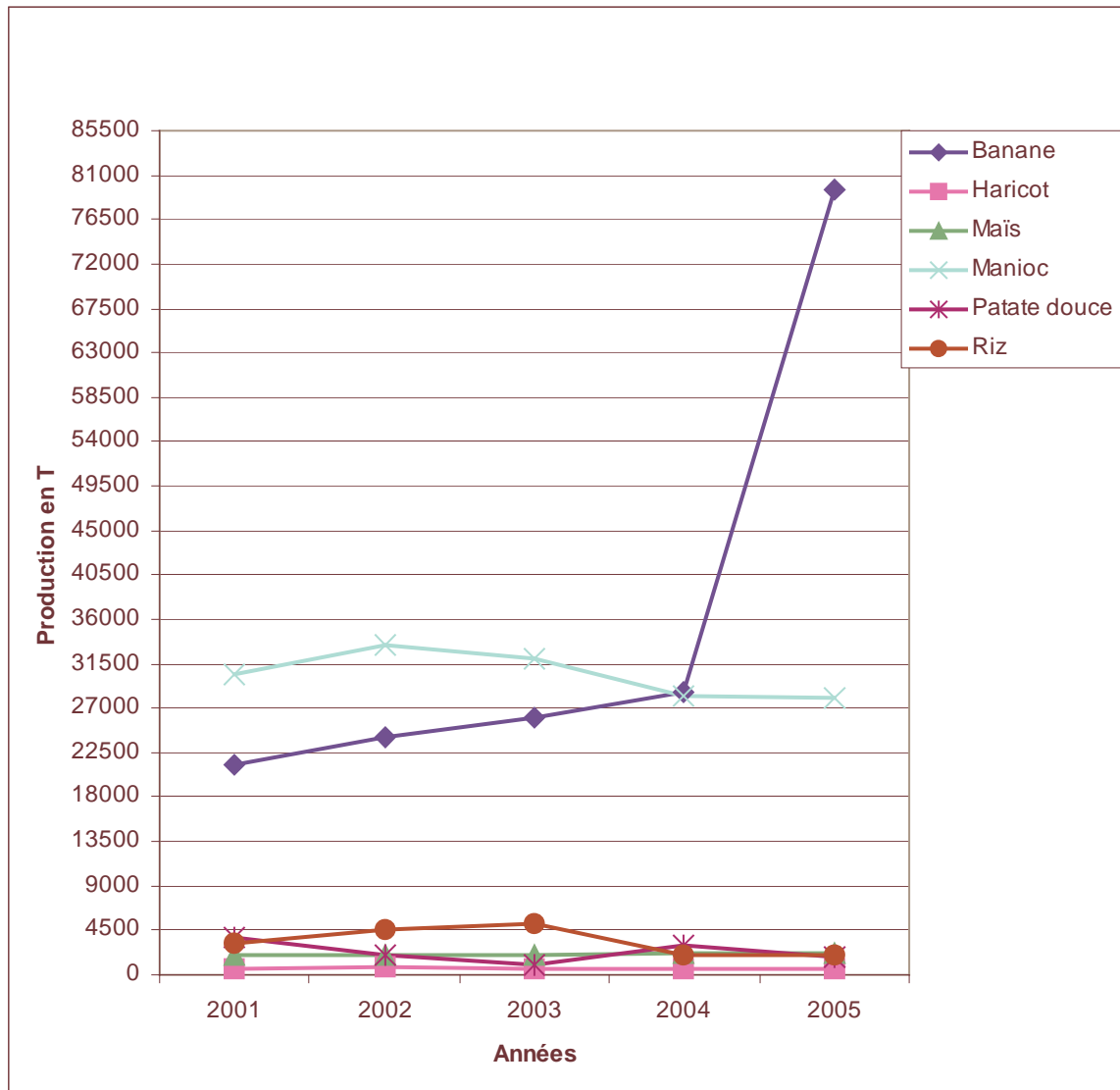


Tableau 3.2 : Evolution des cultures vivrières dans la commune Rugombo de 2001 à 2005 (en tonnes)

Année	2001	2002	2003	2004	2005	Tot	Prod .Moy	Prop. en %	Classement
Spéculation									
Banane	21343	24102	26030	28695	79500	179670	35934	48	1er
Haricot	644	720	548	658	660	3230	646	1	6ème
Maïs	1892	1969	1921	2131	2131	10044	2009	3	5ème
Manioc	30442	33442	32102	28222	28002	152210	30442	41	2ème
Patate douce	3827	1905	1000	2980	1789	11501	2300	3	4ème
Riz	3129	4521	5075	2035	2024	16784	3357	4	3ème
Prod. Tot. Annuelle	61277	66659	66676	64721	114106	373439	74688	100	

Source : DPAE / Cibitoke

Graphique 3: Evolution des productions moyennes des cultures vivrières de la commune Rugombo (2001-2005)



a) Banane

La commune produit annuellement 35.934 tonnes, soit 9,9 % de la production totale de la banane provinciale. De ce fait, elle est la cinquième commune productrice de la banane de la province. La banane est la première culture dans la commune au point de vue de l'importance relative. Elle contribue annuellement pour 48 % dans la production totale des vivriers de la commune. La production de la banane a connu une forte augmentation allant jusqu'à 272,4 % correspondant à 58157 tonnes entre 2001 et 2005. La banane tend à remplacer le manioc qui disparaît de plus en plus sous l'effet de la Mosaïque.

b) Manioc

Sur le plan provincial, Rugombo est la quatrième commune productrice du manioc, avec une contribution annuelle de 30.442 tonnes, soit 16,5% de la production totale du manioc de la province. Dans la commune elle-même, le manioc vient en deuxième position avec une contribution annuelle de 41 % dans la production totale des vivriers de la commune (Cfr. Tableau 3.2). Le manioc a connu une chute de 8 % entre 2001 et 2005 ; cette chute est justifiée par l'attaque du manioc par la « Mosaïque » ou « Cassava Mosaic Disease (CMD), une maladie virale qui attaque ses feuilles en perturbant le processus de la photosynthèse.

c) Riz

Avec sa production annuelle moyenne de 3.357 tonnes qui constitue 86,1 % de la production provinciale, la commune est placée en première position. Dans la commune, le riz occupe la troisième place en contribuant à la hauteur de 4,5 %.

d) Patate douce

La patate douce est parmi les aliments de base. Elle est cultivée dans la commune de Rugombo. Cette culture est peu exigeante au point de vue du climat, du sol et de l'entretien. Elle est appréciée par les agriculteurs pour la facilité de sa culture et la durée relativement courte de son cycle végétatif. Rugombo est la cinquième commune

productrice de la patate douce de la province avec sa production moyenne annuelle de 2300 tonnes. Cette commune contribue à hauteur de 9,9 % dans la production totale de la patate douce de la province. La patate douce occupe également la quatrième place au point de vue importance dans la production totale des vivriers de la commune avec une contribution annuelle de 3 %. La production de la patate douce a connu une diminution de 2.038 tonnes entre 2001 et 2005 soit 53 %.

e) Maïs

Le maïs, avec ses 2009 tonnes par an, Rugombo contribue pour 35,7 % dans la production totale provincial du maïs. Ce qui lui confère la première place en tant que commune productrice du maïs dans la province. Le maïs est la cinquième culture au point de vue de la production des cultures vivrières de la commune avec une production moyenne annuelle de 2,6 % de la production communale. Cette denrée a également connu une croissance malgré la sécheresse des dernières années. Le maïs a connu une augmentation de 12,6 % entre 2001 et 2005. Il est cultivé dans les marais et collines de la commune Rugombo, en association avec d'autres cultures. Il constitue un aliment de base de la population et peut être considéré comme une culture de rente car il est souvent vendu au marché. Le maïs est consommé sous forme de farine, de fruit, épis frais bouilli ou grillé.

f) Haricot

La commune Rugombo produit annuellement 646 tonnes de haricot. Ce qui représente 14,3 % de la production totale du haricot de la province. Cette situation place la commune Rugombo en quatrième position quant à la production totale du haricot de la province. Le haricot est la sixième culture dans la commune en terme d'importance relative dans cette commune. Il contribue annuellement pour 1 % dans la production totale des vivriers de la commune. La production du haricot a connu une augmentation de 2,5 % entre 2001 et 2005.

3.1. 2. Cultures industrielles

Les cultures industrielles pratiquées dans la commune Rugombo sont :
le café, le coton et le tabac

Tableau 3.3 : Production des cultures de rente

Cultures	Production 2004 en T	Production 2005 en T	Production totale	Production moyenne
Café(nb pieds)	1.325,452	1.384,7325	2.710,1845	1.355,0922
Coton	940	1.190	2.130	1.065
Tabac	9.905	896	1.0801	5.400,5
Total production	12.170,452	3.470,7325	15.641,1745	7.820,5922

Source : DPAE /Cibitoke

La production a diminué pour les cultures (café et tabac). Ce qui est dû à la longueur de la saison sèche. Par contre la production du coton a sensiblement augmenté.

3.1.3. Cultures maraîchères

Dans la commune de Rugombo, on trouve principalement comme cultures maraîchères, les choux, les oignons, les aubergines, les poivrons.

Ainsi, en faisant une analyse sur les cultures maraîchères de la commune, on remarque que les cultures comme les choux, les oignons, les aubergines et les poivrons connaissent des productions moyennes très importantes estimées respectivement à 3.675 tonnes, 550,5 tonnes, 410 tonnes et 225 tonnes. On y trouve aussi quelques cas isolés de carottes, d'épinards et de céleris mais leur production est insignifiante.

3.1.4. Cultures fruitières

Tableau 3.4 : Situation des cultures fruitières

Cultures	Production en T			
	2004	2005	Totale	Moyenne
Orangers	110	132	242	121
Mandariniers	11	22	33	16,5
Citronniers	22	33	55	27,5
Avocatiers	8	16	24	12
Papayers	46	34,5	80,5	40,25
Manguiers	60	70	130	65
Total	257	307,5	564,5	282,25

Source : DPAE Cibitoke

La production de la plupart des cultures fruitières de la commune Rugombo a sensiblement augmenté de 2004 à 2005. Cependant la production des papayers a plutôt chuté passant de 46 tonnes (2004) à 34,5 tonnes (2005).

3.2. FACTEURS DE PRODUCTION.

Les facteurs de production sont essentiellement de la terre, de la main d'œuvre et des intrants agricoles (semences améliorées, fertilisants, produits phytosanitaires). Mention sera également faite à l'encadrement technique des agriculteurs (vulgarisation agricole) et au financement des activités agricoles (crédits).

3.2.1. Disponibilité des terres

Tableau 3.5. Situation des marais de la commune Rugombo

Nom du marais	Superficie en ha	Superficie aménageable	Superficie aménagée	Nom du bassin versant
Mugono	80	80	80	Rugeregere
Total	80	80	80	

Source : DPAE Cibitoke

La commune dispose d'un marais de Mugono couvrant une superficie de 80 ha tous déjà aménagés. Ainsi, la commune ne dispose plus de marais disponible à aménager.

3.2.2. Main d'œuvre

La main d'œuvre utilisée dans l'agriculture est pratiquement familiale et non rémunérée. Les facteurs qui concourent à favoriser l'exode sont l'absence dans la commune d'activités génératrices de revenus, l'oisiveté et les conditions sociales très difficiles,...

3.2.3 Intrants Agricoles

3.2.3.1 Les semences et boutures

Les besoins en semences et boutures de la commune demeurent toujours insatisfaits. Les agriculteurs recourent aux semences tout venant et souvent dégénérées. Cette situation est due à des difficultés financières et de fonctionnement que connaît la DPAAE, jadis soumise aux tâches de multiplication et de distribution des semences.

3.2.3.2. Engrais et produits phytosanitaires

Bien que les besoins en ces intrants soient réels pour restituer la fertilité et lutter contre les attaques des insectes et les maladies des cultures, leur utilisation n'est pas courante dans la commune à l'exception du coton qui bénéficie de l'encadrement de la COGERCO.

3.2.4. Encadrement technique (vulgarisation Agricole)

La commune dispose d'un agronome communal et des assistants de zone. Les moyens matériels demeurent insatisfaisants (Papiers, outils,... ainsi que l'unique moto qui assure le déplacement de l'agronome).

3.2.5. Financement des activités agricoles

La COOPEC et la COSPEC sont présentes dans la commune mais n'accordent pas de crédits aux agriculteurs car ces derniers ne présentent aucune garantie contrairement aux fonctionnaires qui en sont les bénéficiaires privilégiés. Les crédits accordés à ces fonctionnaires sont des prêts pour la construction d'immeubles, achat d'un mobilier, des frais scolaires,....

3.3. INFRASTRUCTURES AGRICOLES

La commune de Rugombo dispose très peu d'infrastructures agricoles. Il faut qu'il y ait un appui aux agriculteurs pour la multiplication des infrastructures de transformation et de stockage.

3.4. LES INTERVENANTS

- PRDMR/FIDA dans l'intégration agro-sylvico- zootechnique et appui aux familles vulnérables par le repeuplement du cheptel
- FAO : distribution des intrants agricole : houes semences, produits phytosanitaires et aide alimentaire
- CONCERN : appui aux agri-éleveurs

3.5. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES (A compléter)

a) Contraintes

- Terres fertiles
- Disponibilités des rivières pour pratiquer l'irrigation des terres en cas de sécheresse

b) Potentialités

- Manque de semences améliorées
- Manque d'intrants agricoles
- Perturbation climatique
- Absence des usines de transformation

- Manque des boutures de manioc

c) Perspectives/Actions à mener

- Aménager des rivières qui traversent la commune pour contrer les perturbations climatiques.
- Réhabiliter les centres semenciers pour avoir des semences sélectionnées
- Suite à la mosaïque, il faut multiplier des boutures saines de manioc

CHAPITRE IV : ELEVAGE

L'élevage pratiqué dans la commune est du type traditionnel et constitué des bovins, caprins, ovins, porcins, volaille. Les races locales composent l'essentiel du cheptel de la commune. Il existe également le repeuplement du cheptel local et amélioré initié par le PRDMR/ FIDA.

La majorité des animaux présents dans les collines de Rugombo sont les caprins, les volailles et les bovins.

En ce qui concerne la production animale, nous observons une certaine augmentation depuis 2001 surtout pour les espèces bovines, les caprins et les porcins tandis que pour les ovins la variation n'est pas très remarquable. Pour les espèces gallines, on remarque une forte diminution suite à la typhose aviaire qui sévissait dans la commune

Les maladies épidémiques n'y sont pas fréquentes. On rencontre généralement les maladies parasitaires et les maladies bactériennes pour l'espèce bovine, la broncho-pneumonie pour les caprins et la Typhose aviaire pour les gallinacés.

4.1. SITUATION DES EFFECTIFS DU CHEPTEL

Tableau 4.1.: Situation du cheptel en province Cibitoke (2005)/ têtes.

Espèces Communes	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Volailles	Total
Buganda	3598	152	10643	2423	10451	27267
Bukinanyana	784	1740	4327	877	1452	9280
Mabayi	2112	3560	6569	1063	6491	19795
Mugina	2020	803	19084	2730	4400	29037
Murwi	1355	1081	22846	1011	15760	42653
Rugombo	6793	247	27896	2061	19000	55997
Total	16662	7683	91365	10165	57554	183429
Proportion%	9	4	50	6	31	100
Classement	3^{ème}	5^{ème}	1^{ère}	4^{ème}	2^{ème}	

Source : DPAE/ Cibitoke

Le tableau montre que la commune Rugombo enregistre en 2005, un effectif de 55.997 têtes de bétail sur 183.429 têtes que compte toute la province, soit 30%. Ainsi la commune occupe la première place en terme d'importance numérique du cheptel.

Elle vient en première place pour les bovins, les caprins et les volailles avec respectivement 6.793 unités, soit 41% de bovins, 27.846 têtes, soit 31% des caprins, et 19.000 têtes soit 33% de volaille de toute la province. Elle occupe la troisième place pour les porcins avec 2.061 unités, soit 20% des porcs de toute la province.

En ce qui concerne les ovins, la commune vient en cinquième position devant Buganda avec 247 têtes, soit 3% des ovins que compte la province.

Graphique 4 : Importance numérique des espèces animales comparées par commune en %.

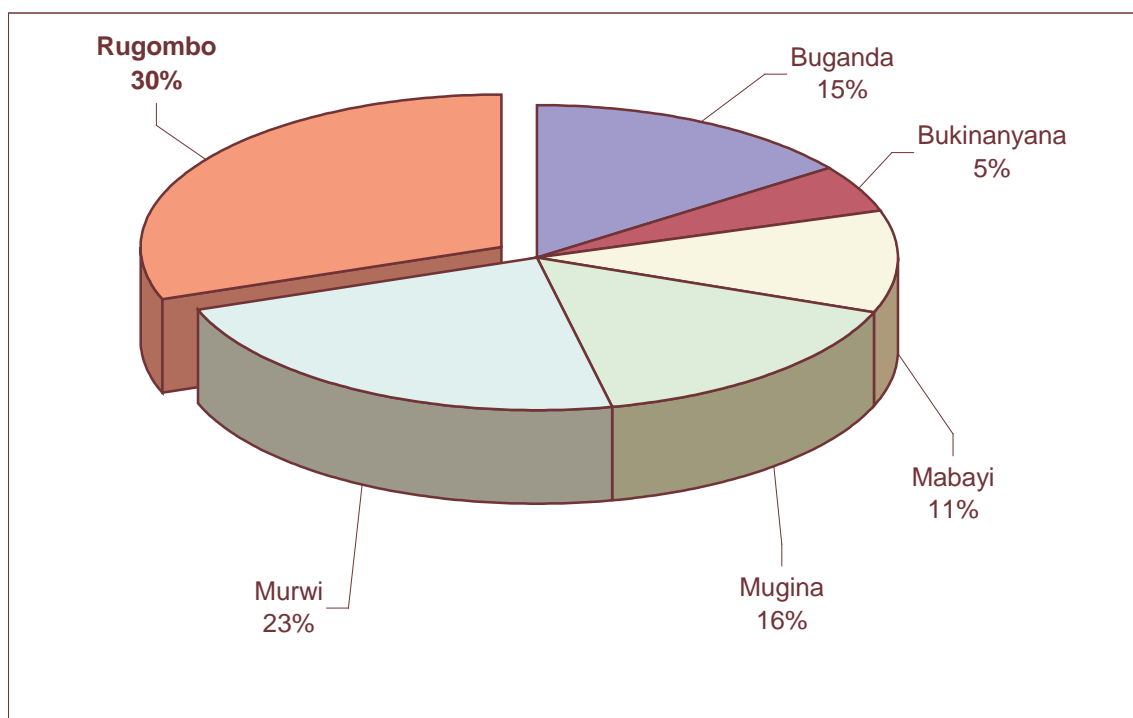


Tableau 4.2 : Evolution des espèces animales dans la commune Rugombo (2001-2005).

Années Communes	2001	2002	2003	2004	2005	Ecart	Prop %	Classement (2005)
Bovins	4251	4934	5901	6022	6793	2542	60	3 ^{ème}
Ovins	193	94	286	265	247	54	28	5 ^{ème}
Caprins	13308	21208	26033	26391	27896	14588	110	1 ^{ère}
Porcins	2008	5999	677	1824	2061	53	3	4 ^{ème}
Volailles	27129	42230	43221	19023	19000	-8129	-30	2 ^{ème}
Total	46989	74465	76118	53525	55997	9008	19	

Source : DPAE Cibitoke 2001-2005

Le tableau 4.2.ci-dessus montre que de 2001 à 2005, les effectifs du bétail ont augmenté globalement de 19%. Sur les 5 ans, les effectifs des caprins ont augmenté de 110%, les bovins de 59,7%, les ovins de 28% et les porcins de 3% tandis que les volailles ont chuté de 30%.

En considérant l'année 2005, l'importance numérique des espèces dans la commune se présente comme suit :

1^{er} : Caprins avec 27.896 têtes, soit 50%

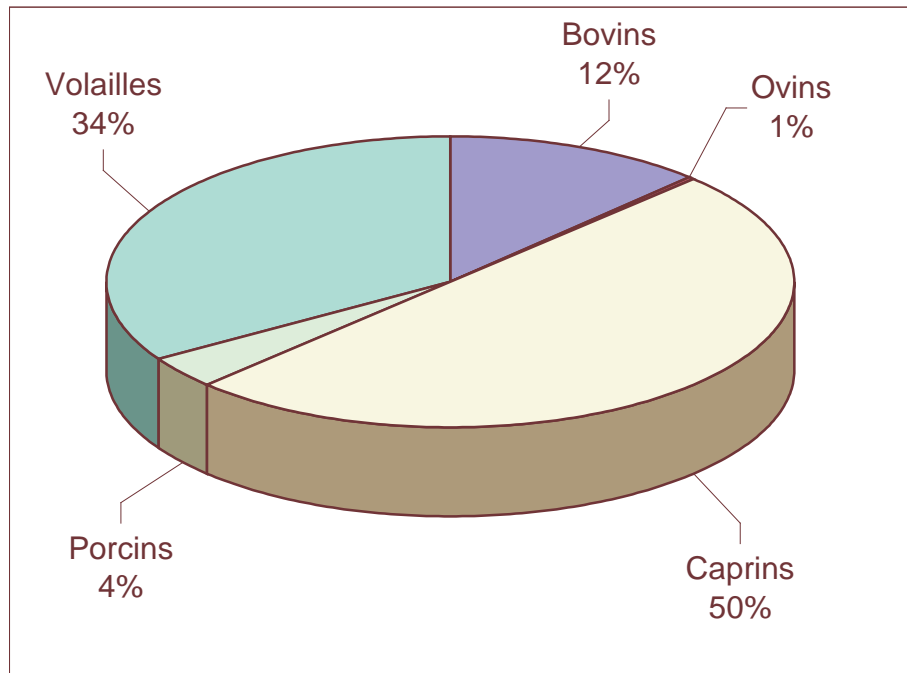
2^{ème} : Volailles : 19.000 têtes, soit 34%

3^{ème} : Bovins : 6.793 têtes, soit 12%

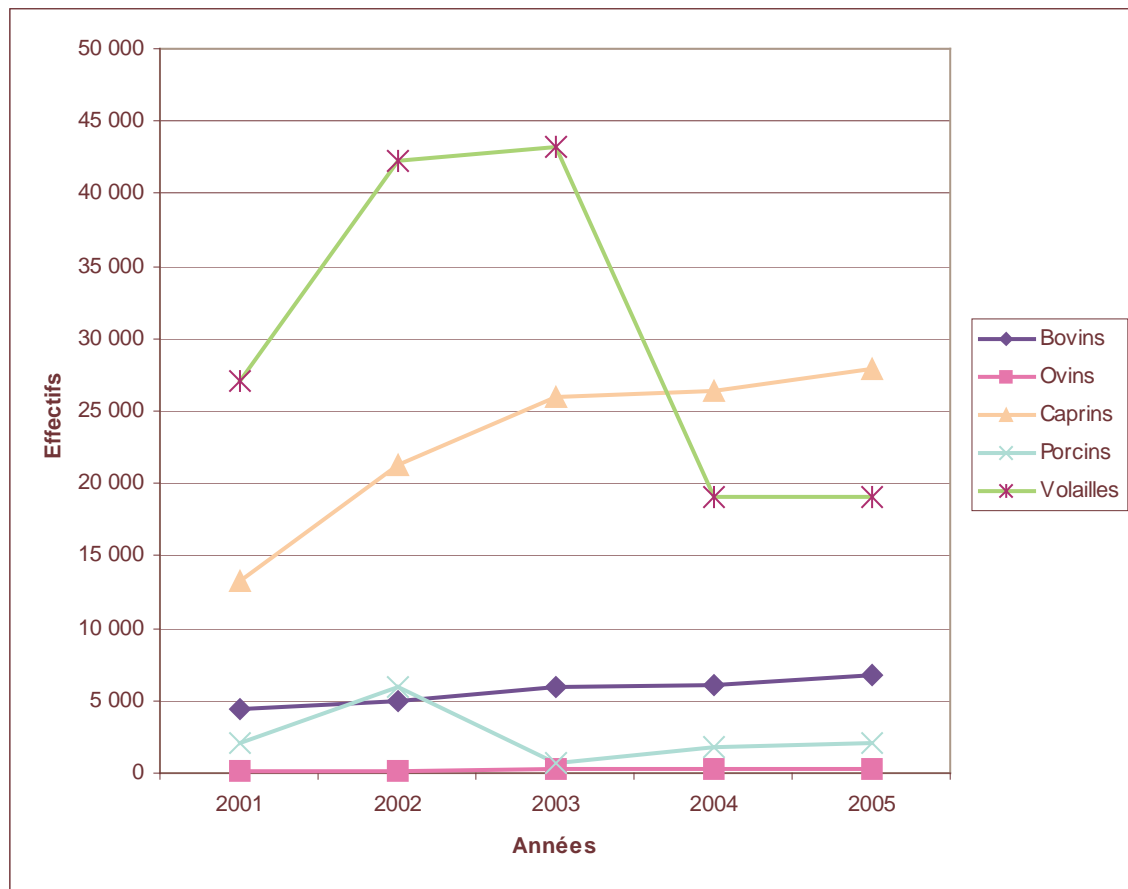
4^{ème} : Porcins : 2.061 têtes, soit 4%

5^{ème} : Ovins : 247 têtes avec moins de 1% du cheptel de la commune.

Graphique5 : Importance numérique relative des espèces animales dans la commune en %.



Graphique 6 : Evolution des effectifs des espèces animales de 2001 à 2005.



4.2. TYPES D'ELEVAGE ET EFFECTIFS PAR ESPECE

4.2.1. Elevage de Bovins.

L'élevage des bovins est de type extensif, il est l'un des plus importants dans la commune, tant par le nombre que par les implications socioculturelles. Son alimentation repose essentiellement sur le pâturage naturel.

Le cheptel bovin compte 6.793 têtes en moyenne de 2004 à 2005 race locale et améliorée confondue, soit 11,78% du cheptel de la commune. Cet élevage est davantage tourné vers la production laitière pour l'autoconsommation que vers la production bouchère.

Les bovins de la commune Rugombo représentent 41% de tous les bovins de la province Cibitoke. Ce qui place cette commune en 1^{ère} position quant au nombre de bovins de la province. Les effectifs des bovins de la commune ont accusé un taux de croissance de 60 % entre 2001 et 2005. Cette croissance s'explique par le retour de la paix dans la commune. La plupart d'éleveurs ont entrepris le repeuplement de leurs troupeaux en achetant de nouveaux animaux.

4.2.2. Elevage des caprins

Il est prédominant dans toutes les collines de la commune. Le cheptel caprin compte 27.896 têtes en 2005 soit 49,52 du cheptel de la commune.

Avec ses effectifs de 6.569 chèvres en 2005, Rugombo est la première commune quant à l'importance numérique de toutes les chèvres de la province. Leurs effectifs ont connu, entre 2001 et 2005, un taux d'accroissement de 110 % en passant de 13308 à 27896 animaux.

4.2.3. Elevage des ovins

Les ovins sont très souvent mélangés aux troupeaux de gros bétail.

Rugombo occupe la 5^{ème} place dans la province quant à l'importance numérique des moutons avec 247 têtes, soit 3 % des moutons de la province. Les ovins occupent la troisième position quant à l'importance numérique, ils représentent 0,5 % du cheptel de la commune. Leurs effectifs ont passé de 193 unités en 2001 à 247 unités en 2005, accusant ainsi un taux d'accroissement de 28 %

4.2.4. Elevage des porcins

Ces animaux sont exploités en système extensif et quelques fois en semi-stabulation où ils sont nourris des sous-produits de l'exploitation agricole, des restes de cuisine.

Rugombo est la troisième commune avec 20 % des porcs de la province. Les porcs occupent la quatrième place en nombre avec 4 % du cheptel de la commune. Entre 2001 et 2005, les porcs ont connu une augmentation de 53 unités, soit un taux d'accroissement de 3 %.

4.2.5. Elevage du volaille

La race locale est la seule rencontrée dans les ménages du milieu rural. Elle est de petite taille et ne donne que quelques dizaines d'œufs par an.

Rugombo est la première commune en importance numérique de la volaille de la province avec 19000 soit 33 % . Cette espèce occupe la deuxième place avec 33 % du cheptel de la commune. Leur taux d'accroissement négatif entre 2001 et 2005 est de 66 % soit une diminution de 12537 unités au cours de cette période. Les poules de race locale sont rustiques et résistantes aux maladies et se produisent relativement vite.

4.3. SANTE ANIMALE

L'état sanitaire du bétail de la commune Rugombo est caractérisé par la présence de beaucoup de maladies et peu de soins.

4.3.1. Les principales maladies

Bovins : theilériose, cowdriose, verminose, dermatose modulaire

Caprins et ovins : verminose, théilériose

Porcins : verminose, peste porcine

Volailles : pseudo-peste aviaire et la broncho- pneumonie aviaire qui déciment les poules.

4.3.2. Mode thérapeutique

Il n'existe pas de traitement préventif ; les produits vétérinaires pour les soins curatifs sont très coûteux et difficilement accessibles pour les éleveurs.

4.4. INFRASTRUCTURES ZOO-SANITAIRES.

Tableau 4.3. Infrastructures d'élevage de la commune

Infrastructures	Nombre d'infrastructures du type		Nombre d'infrastructures en bon état de fonctionnement		Nombre d'infrastructures fonctionnelles		Motif de non fonctionnalité
	Privés	Publics	Privés	Publics	Privés	Publics	
Centres de santé vétérinaire	0	1	0	0	0	0	Destruction et vol du matériel
Couloirs d'aspersion	1	0	0	0	0	0	Destruction et vol
Pharmacies vétérinaires	4	0	4	0	4	0	0

Source : DPAE Cibitoke

Le centre de santé vétérinaire et le couloir d'aspersion sont situés au transversal huit de Cibitoke (Tr 8 Cibitoke), mais ils ont été détruits par les voleurs de nuit qui ont par la suite emporté le matériel.

Concernant les 4 pharmacies vétérinaires, elles sont situées respectivement au Tr8 Cibitoke, CFR Cibitoke, centre Rugombo, DPAE Cibitoke. Pour la boucherie, elle est située au marché de Cibitoke mais elle reste non fonctionnelle pendant la nuit à cause du manque d'électricité. Quant aux sites artisanales de transformation du miel, on le trouve au Tr9 : CFR Cibitoke.

4.5. PRODUITS ET SOUS-PRODUITS DE L'ELEVAGE

Le produit le plus important de l'élevage de la commune Rugombo est la viande. Les bovins et les caprins sont vendus sur pieds, mais il arrive qu'ils soient abattus pour vente.

Concernant le lait, la traite demeure encore artisanale

4.6. INTERVENANTS

Les intervenants dans l'élevage sont :

- la DPAE qui s'occupe de l'encadrement technique des groupements d'éleveurs de caprins dans différentes collines ;
- PRDMR/FIDA qui donne un appui aux structures d'encadrement ;
- FAO qui intervient dans la diffusion des espèces améliorées
- CONCERN qui intervient dans le regroupement des agri-éleveurs par la diffusion des caprins et en fournissant des médicaments et d'autres intrants vétérinaires

4.7. PRINCIPALES CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER

4.7.1. Principales Contraintes

- Problèmes de pâturages
- Insuffisance de techniciens vétérinaires qualifiés
- Manque d'infrastructure d'élevage, de centres vétérinaires suffisants et d'équipement d'élevage,
- Boucherie moderne et l'aire d'abattage non fonctionnelles.
- Manque de marché pour écouler les produits laitiers et les autres produits d'élevages.

4.7.2. Potentialités/Atouts

- Production laitière suffisante
- Production des peaux et cuirs suffisants
- Production du fumier en quantité importante

4.7.3. Stratégies/Actions A Mener

- Sensibilisation à la stabulation permanente et semi-permanente
 - Formation et motivation de techniciens vétérinaires de terrain
 - Création des laiteries et des fromageries
 - Création des centres vétérinaires suffisants, réhabilitation de ceux qui existent.
 - Achat (ou financement) pour acquérir un groupe électrique pour faire fonctionner la boucherie moderne

CHAPITRE V : PECHE ET PISCICULTURE

5.1. PECHE

La pêche se fait de façon artisanale dans le lac Dogodogo mais la production reste très faible.

5.2. PISCICULTURE

Dans la commune Rugombo, la pisciculture possède un service d'encadrement qui est assuré par un vulgarisateur piscicole de la structure de l'Etat appelé : Centre National de Développement de l'Aquaculture et de la Pêche Artisanale (CNDAPA en sigle).

L'espèce élevée est le Tilapia nilotica. Les paysans pisciculteurs utilisent les aliments locaux tels que les déchets de racines de manioc, les feuilles de papayer, feuille de manioc et de patate douce, son de riz pour les riziculteurs.

5.2.1. Situation actuelle

Tableau .5.1. Situation de l'activité piscicole de la commune Rugombo

Localités (collines)	Nombre d'étangs	Superficie moyenne d'un étang (en m2)	Production annuelle en Kg	Statut			Etat	
				Public	Collectif	Individuel	Fonctionnel	Non fonctionnel
Tr3	4	80	188,8	-	-	4	2.	2
Tr4	5	100	270	-	2	3	3.	2
Tr5	3	92	113,84	-	-	3	2	1
Tr6	13	108	862,96	-	2	11	7	6
Tr7	2	100	68	2	2	-	-	2
Tr9	1	600	240	-	-	1	-	1
Samwe	4	130	176,8	-	-	4	2	2
Total	32	1210	1920,4	2	6	25	16	16

Source DPAE Cibitoke

La commune recense 32 étangs piscicoles dont 16 seulement fonctionnels. L'abandon de quelques étangs piscicoles se trouvant dans le périmètre irrigué résulte souvent aux taxes élevées imposées par ARP aux pisciculteurs utilisant l'eau des canaux d'irrigation.

Ces étangs constitués un lieu d'approvisionnement des paysans pisciculteurs ayant des anciennes souches des poissons dès l'année 90 avant la crise, souches déjà dégénérées. Certains autres pisciculteurs encore s'approvisionnent en alevins capturés dans les rivières Nyamuziba et Rusizi ou dans le lac Dogodogo.

5.2.2. INTERVENANTS

- Projet DAPA qui donne des caprins, alevins, matériel d'aménagement des étangs et encadrement
- PREBU donnait des alevins et filets.

5.3. CNTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

5.3.1. Contraintes

- Manque d'alevins de qualité
- Insuffisance du personnel d'encadrement
- Manque de matériels piscicoles
- Manque de formation des pisciculteurs

5.3.2. Potentialités

- Système d'irrigation permanent ;
- Des terrains vastes répondant aux mesures exigées pour installer les étangs piscicoles.

5.3.3. Perspectives/actions à mener

Implantation certaines étangs piscicoles sur les collines Tr3, Tr14, Tr5, Tr6, Tr7, Tr9

CHAPITRE VI : FORET

6.1. GENERALITES

La situation actuelle du secteur forêt dans la commune Rugombo révèle qu'il n'existe pas de forêt naturelle. Les rares boisements artificiels qui existent sont vieux et ont été coupés de façon anarchique d'où la demande de renouvellement ou d'entretien est souvent formulée.

Actuellement, on est entrain de déboiser la forêt de la commune Rugombo souvent dans les secteurs Kiramira, Binyange et Cibitoke Tr7.

6.2. BOISEMENT NATUREL ET ARTIFICIEL

6.2.1. Boisements naturels

Il n'existe pas de boisements naturels dans la commune Rugombo.

6.2.2. Boisements artificiels

Tableau 6.1. Inventaire des boisements artificiels

Zones	Localisation du boisement (collines)	Types d'essence	Super en ha	Propriétaire du boisement (ha)				
				Etat	Communal	privé	Collectivité	Communauté
1. Cibitoke	Kiramira	Eucalyptus	12	0	12	0	0	0
	Karurama	Eucalyptus	20	16	0	0	4	0
	Rusororo	Eucalyptus	12	0	3	0	9	0
	Kagazi	Eucalyptus	2,5	0	0	2,5	0	0
	Cibitoke	Eucalyptus	15	0	0	5	10	0
2. Rugombo	Samwe	Eucalyptus	10	0	10	0	0	0
	Busesekana	Eucalyptus	15	0	15	0	0	0
	Rugeregere	Eucalyptus	5	0	5	0	0	0
	Ruvyagira	Eucalyptus	2	0	2	0	0	0
	Rukana	Eucalyptus	10	0	10	0	0	0
	Kajaga	Eucalyptus	3	0	0	3	0	0
	Munyika	Eucalyptus	6	0	0	6	0	0
	Binyange	Eucalyptus	20	0	0	20	0	0
Musenyi	Eucalyptus	4	0	0	4	0	0	
Total			136,5	16	57	40,5	23	0

Source : Inspection Provinciale des forêts.

Le tableau ci-dessus illustre la situation des boisements artificiels de la commune Rugombo. L'unique espèce plantée est l'Eucalyptus (umukaratusi).

La superficie boisée est de 136,5 ha dont 57 ha soit 42,8% appartenant à la commune et 40,5ha soit 29,67% aux privés ; les collectivités disposent de 23 ha soit 16,85 % et l'Etat détient 16 ha soit 11, 72 % de la superficie boisée. La zone la plus reboisée est celle de Rugombo avec 75ha soit 55% de la superficie des boisements.

6.3. TRANSFORMATION DES PRODUITS FORESTIERS

Tableau 6.2 .Transformation des produits forestiers.

Unités de transformations	Localisation (collines)	Nombre
Scieries artisanales	Rugeregere	7
	Rukana	5
	Musenyi	2
Menuiseries	Cibitoke	6
	Samwe	2
	Rusororo	3
Fabrication de charbon	Rusiga	20
	Kiramira	10
	Gabiro	7

Source : Inspection Provinciale de la forêt.

La commune dispose de 14 scieries artisanales, 11 menuiseries et 37 sites de fabrications de charbons.

La population de la commune Rugombo en exprime de plus en plus le souhait de faire un reboisement. Elle manque seulement de financement car seul l'Etat via le PRDMMR/FIDA travail dans ce domaine, c'est à l'Etat donc de répondre à cette situation.

Quant à la destination de la production, les produits sont vendus soit sur le marché local et soit dans la ville de Bujumbura dans des proportions variables. Cependant, on peut se permettre de dire qu'une grande partie est acheminée à Bujumbura.

6.4. PRODUCTION DES PLANTS FORESTIERS

Au cours de l'année 2005, la commune a produit 409.753 plants forestiers dont 289.905 plants produits par l'Etat et 119.848 plants par d'autres intervenants.

L'Etat distribue ces plants gratuitement. Par contre, d'autres associations encadrées par ACORD - Burundi ont vendu les plants produits à un prix de 15 F par plant en vue de permettre à la population d'acquérir les plants et les installer chez elle.

Les principaux facteurs de productions utilisés sont :

- les semences et les sachets qui sont fournis par l'Etat.
- Les semences utilisées sont l'Eucalyptus, Grévillia, Calliandra, Leucaena
- Les fertilisants utilisés dans la production sont l'Urée et le DAP.
- Les produits phytosanitaires sont surtout le Dursban, le Benomyl et la Benlate.

6.5. L'AGROFORESTERIE.

Le type ou système agroforestier qui est pratiqué en commune Rugombo sont :

- Agro-sylvicole : Intégration des arbres et culture, il assure l'humidité du sol et la fertilité des terres. Essence : Grevellia, Leucaena.
- Agrosylvopastoraux : système d'associer l'agri-élevage pour la lutte anti-érosive.

Concernant le niveau de sensibilisation de la population, celle de Rugombo est sensible aux problèmes de l'environnement. N'eût été les moyens financiers insuffisants ; elle souhaite de plants en quantité suffisante.

6.6. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

6.6.1. Contraintes

Manque de financement pour entretenir les boisements déjà existants

6.6.2. Potentialités

Existence des endroits disponibles pour les boisements

6.6.3. Perspectives

Reboisement des zones non couvertes par la forêt

CHAPITRE XII : INDUSTRIE ET ARTISANAT

7.1. INDUSTRIE

La commune ne compte qu'une seule industrie : le Burundi Tobacco Company (B.T.C. en sigle). C'est une usine qui cultive, récolte et traite le tabac pour produire enfin des cigarettes.

Elle est implantée à Cibitoke en commune Rugombo avec un personnel élevé où les uns encadrent la population à la culture du tabac au moment où les autres travaillent dans l'usine. La population avoisinante y tire profit, car elle arrive à satisfaire leurs besoins quotidiens quand les conditions climatiques sont favorables à la culture du tabac.

La production des feuilles en 2005 est de 494.726 kg. Les produits finis sont des cigarettes. L'usine appartient à un privé

7.2. ARTISANAT.

Le secteur de l'artisanat n'est pas développé dans la commune à part les menuiseries et les briqueteries qui se manifestent sur terrains, les autres sont quasiment absents dans la commune Rugombo. Selon le sondage mené, il se pourrait qu'ils ne soient pas bénéfiques.

Néanmoins, on recense dans la commune de Rugombo deux types d'artisanats :

1) *L'artisanat de production* qui est représenté par : 16 unités de briqueterie, 2 unités de tuilerie, 2 unités de forges et 4 unités de boulangerie.

2) *L'artisanat de service* qui est représenté par 18 unités de couture, 9 unités de soudure, 3 unités de réparation mécanique, 1 réparation électronique et 16 unités de cordonneries.

Il n'existe pas *d'artisanat d'art* dans la commune de Rugombo.

7.3. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

a) Contraintes

- Manque de planification pour promouvoir les activités artisanales
- Manque de structure d'encadrement
- Sous-estimation des activités de l'artisanat
- Manque d'intérêts

b) Potentialités

- Population active
- Disponibilités des terrains pour la construction des usines
- Disponibilité de la matière première

c) Perspectives

- Implantation des infrastructures d'encadrement
- Chercher un personnel qualifié doté d'un matériel moderne
- Une politique nationale favorisant la création d'une école artisanale

CHAPITRE VIII: GEOLOGIES, MINES ET MINERAIS

8.1. MINES

Les résultats issus des travaux de prospection géologique dans la province de cibitoke montrent que le sous-sol de la commune Rugombo renferme du travertin . Le tableau ci-dessous illustre les localisations de ce minerai dans la commune.

Tableau 8.3. : Localisation des gisements dans la province Cibitoke

Province	Commune	Colline	Type de gisement découvert
Cibitoke	Buganda	Muhira et Kaburantxwa	Or
		Gasenyi	Travertin (CaO)
	Mugina	Nyamagana, Rwuvane, Ruseke	Or
	Mabayi	Rugogo, Gasarabuye, Butahana, Nyagaseke, Nyambeho, Mageyo, Ruhororo	Or
	Bukinanyana	Ndora	Etain, Niobium, Tantale, Or
Rugombo	Ruhanga, Rugombo, Cibitoke	Travertin (CaO)	

Source : Département de la géologie et Mines

On constate que la partie de la plaine de l'imbo de Rugombo constitue de sites privilégiés du travertin. L'absence des prospections scientifiques qui pourraient produire des estimations concrètes fait que l'exploitation soit toujours artisanale et anarchique.

8.2. DISPONIBILITE DES MATERIAUX LOCAUX DE CONSTRUCTION

Dans la commune de Rugombo, les pierres de taille sont ramassées à Samwe-Rukana, Cibitoke. Les argiles servant de fabrication des briques sont localisées dans la vallée de Mugono qui reste le site apprécié en matière d'argile. Egalement, la vallée de Nyamagana est légèrement exploitée en argile. La chaux était exploitée à Ruhanga dans la commune Rugombo.

8.2. CONTRAINTES, POTENTIALITS ET PERSPECTIVES.

a) Contraintes

- L'exploitation de différents gisements ne respecte pas la protection de l'environnement.
- Diminution progressive de la fertilité des sols qui restent dénudés, suite à l'exploitation sans songer à reconstituer la topographie du milieu

b) Potentialités

Les vallées et collines de la commune Rugombo regorgent d'énormes potentialités : argile, traders, chaux, basaltes,....)

c) Perspectives

- Inventorier tous les sites à rentabiliser dans leur exploitation
- Sensibiliser les mineurs à respecter l'environnement physique des vallées exploitées

CHAPITRE IX : ENERGIE

La commune Rugombo est peu desservie en énergie alors que les besoins sont plus ressentis à tous les chefs lieux de zone et centres ruraux,...Les sources d'énergie rencontrées dans la commune sont : l'énergie hydroélectrique, le bois de chauffage et la braise.

9.1. ENERGIE HYDROELECTRIQUE

Tableau 9.1. Desserte en énergie dans la commune Rugombo.

Désignation de la ligne	Linéaire de la ligne MT (Km)	Linéaire de la ligne BT (Km)	Nombre de transformateurs	Nombre centre électrifié	Nbre de branchements	Consommation moyenne par client en KW/mois
Rugombo	17,7	6,65	2	2	274	

Source : REGIDESO

Il ressort de ce tableau que la commune de Rugombo possède deux linéaires une de moyenne tension de 17,7 Km et une autre de basse tension de 6,65 Km. La commune dispose deux centres électrifiés avec 274 branchements.

9.2. LE BOIS DE CHAUFFE ET LE CHARBON (COMBUSTIBLES LIGNEUX)

L'insuffisance d'énergie hydroélectrique dans la commune fait que la population recourt au charbon et au bois de chauffe comme source d'énergie.

Et aussi longtemps que le pouvoir d'achat de ces populations sera faible , le bois de chauffe et le charbon demeureront encore longtemps leur principale source d'énergie avec comme conséquences la menace de disparition des boisements, les érosions, la perturbations climatiques...

9.3. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

a) Contraintes

- La pauvreté de la population qui limite les raccordements privés;
- Répartition inégale de l'électrification.

b) Potentialités

- Le réseau électrique existant permettant de faire les extensions
- L'ensoleillement suffisant permettant les installations photovoltaïques

c) Perspectives

- Faire des nouveaux branchements aux privés qui ont besoin de l'électricité.
- Faire des extensions pour électrifier les autres centres et infrastructures socio-économiques qui ont besoin d'être électrifier.

CHAPITRE X : COMMERCE ET SERVICES

10.1. COMMERCE

10.1.1. Situation actuelle du secteur dans la commune.

Les échanges commerciaux concernent particulièrement les produits agro-pastoraux écoulés par les agriculteurs et les éleveurs qui, en contre partie, s'approvisionnent en biens manufacturés provenant des centres urbains : savon, sel, étoffes, bougies, ustensiles de cuisine, sucre, etc.

Ces échanges s'effectuent sur des espaces aménagés communément appelés « marchés » à des jours bien déterminés de la semaine généralement Mercredi, Vendredi et Dimanche.

En comparant deux zones que comptent la commune Rugombo, les boutiques et cabarets sont plus concentrés en zone Rugombo que celle de Cibitoke. Elle se justifie par la simple raison que la zone de Rugombo est habitée par plus de musulmans, une catégorie des gens qui s'adonnent plus au commerce.

Concernant les stations de vente de produits pétroliers, à l'exception de la station ENGEN, basé à Cibitoke avec un capital relativement élevé, les autres stations présentent des lacunes relatives à l'écoulement de leurs produits. La station ENGEN est favorisée par la présence des contingents de l'ONUB basés au chef lieu de la province où leurs véhicules s'y approvisionnent en carburant.

10.1.2. Produits commercialisés

10.1.2.1. Produits agricoles

La grande partie de la production vivrière est commercialisée de façon informelle. Cette commercialisation se passe d'abord au niveau des collines où les commerçants (ou même d'autres paysans voisins) achètent auprès des producteurs ; ensuite au niveau des marchés hebdomadaires locaux.

A côté de ces marchés plus ou moins organisés, une quantité non négligeable est aussi vendue devant les cases des paysans et le long des routes. Les produits, ainsi achetés, sont vendus soit directement aux consommateurs soit aux intermédiaires qui les écoulent sur les marchés de Cibitoke et de Bujumbura.

10.1.2.2. Produits d'élevage.

La commercialisation suit pratiquement les mêmes circuits que ceux des produits vivriers à la seule différence que le bétail est vendu sur pied, notamment pour l'approvisionnement des centres urbains. Les prix sont libéralisés et seule la taxe communale est imposée aux vendeurs. Les transactions s'effectuent par marchandage. Les facteurs qui déterminent les prix, sont dans la plupart des cas l'aspect physique de l'animal, son poids et son âge.

Le contrôle sanitaire tant pour les animaux vifs que pour la viande est assuré par un technicien vétérinaire. Dans la plupart des cas, particulièrement loin du centre, les animaux comme la viande sont vendus sans contrôle sanitaire préalable.

Il n'existe pratiquement pas de commercialisation des sous-produits de l'élevage (lait, fromage, beurre, peau...). La productivité laitière des vaches de race locale (Ankolé) est très faible et les possibilités de vente de lait obtenu sont quasi nulles. Ce lait est en majeure partie destinée à l'autoconsommation des éleveurs et bouviers.

10.1.2.3. Produits forestiers.

Les produits forestiers concernent les bois de chauffe, le charbon de bois et le bois scié artisanal. Concernant le bois scié artisanal, sa consommation est exclusivement locale. Les marchés de bois de chauffe et du charbon de bois sont informels au point que la quantité commercialisée est difficile à estimer.

10.1.3. Les principales recettes et dépenses de la commune

Tableau 10.1 : Tableau des 10 premières grandes recettes

Taxes pratiquées	Prévisions	Réalisations	%	% des recettes globales
1. Entretien marché	36.400.000	37.724.140	103,6	80,7
2. Chargement produits vivriers	5.000.000	-	-	
3. Bière locale	1.436.000	253.100	16,5	0,5
4. Magasins	300.000	92.500	30,8	0,5
5. Amende	600.000	795.000	132,5	1,7
6. Location des échoppes sur marché	5.000.000	2.969.750	59,3	6,3
7. Cartes Nationales d'identité	1.000.000	1.176.500	117,6	2,5
8. Taxes sur attestations	1.500.000	1.587.580	105,8	3,39
9. Vente des C.A.M.	600.000	1.126.500	187,7	2,4
10. Taxe sur vente de propriété	2.000.000	980.000	49	2,09
Total	53.836.000	46.705.070	86,7	100

Source : Comptable Communal

Les réalisations sont dans la plupart de cas supérieures aux prévisions saufs pour les taxes sur vente de propriété, la location des échoppes sur marché, les magasins et la bière locale.

Tableau 10.2 : Tableau des premières grandes dépenses

Dépenses à engager	Prévisions	Dépenses engagées	%	% des dépenses globales
1. Déplacement Admicom	2.000.000	2.957.700	147,8	13,5
2. Frais cérémoniaux	1.500.000	3.050.050	203,3	14
3. Matériel bureau	1.000.000	1.027.970	102,7	4,5
4. Achat carburant	7.000.000	8.698.130	124,2	39,9
5. Achat des valeurs	4.200.000	4.578.000	109	21
6. Imprévues	1.200.000	1.444.945	120,4	6,6
Total	16.900.000	21.756.795		100

Source : Comptable Communal

Ce tableau montre que toutes les dépenses engagées sont supérieures aux à leurs prévisions

10.1.4. Unités de mesure et prix.

10.1.4.1. Unités de mesure.

Les unités de mesure utilisées dépendent aussi bien du type et de l'importance du marché que du volume des produits à commercialiser.

Ainsi, au chef lieu de la province, les transactions se font par des mesures conventionnelles qui sont, pour les:

- Grains, la viande... : le Kilogramme (Bascule);
- Huiles, le pétrole (pour lampes domestiques) : le Litre ;
- Bois de chauffe : Stère ;
- Charbon : Sac.

10.1.4.2. Prix.

Les prix sont libéralisés. Ils ne sont ni fixés ni contrôlés. Les rencontres entre acheteurs et producteurs se font de façon informelle. Chaque opérateur économique est libre d'acheter les produits à n'importe quel centre de négoce. Il en est de même du producteur qui est libre de vendre à n'importe quel acheteur qui se présente. Les prix sont généralement discutés librement entre les deux parties en présence et le niveau de transition se règle par la loi de l'offre et de la demande.

10.1.5. Les infrastructures de commerce et leur emplacement.

La commune Rugombo compte 4 marchés à savoir :

- 1) Le marché moderne de Cibitoke : il est situé à 9 km de la commune.
- 2) Le marché de Rugombo : situé à 400 m de la commune.
- 3) Le marché de Mikashu : situé à 4 km de la commune.
- 4) Le marché de Rukerereza situé à 5 km de la commune.

La commune compte aussi 2 centres de négoce dont :

- Le centre de négoce de Cibitoke situé à 9 km de la commune ;
- Le centre de négoce de Rugombo : il est situé à 400 m de la commune.

Tous ces marchés et centres de négoce sont approvisionnés et approvisionnent à leur tour des denrées alimentaires à la population tant locale que celle de Bujumbura.

10.1.6. Contraintes, Potentialités et Perspectives

a) Contraintes

- Manque de planification des activités dans le secteur commercial
- Politique commerciale qui ne répond plus aux exigences de la population sur place

b) Potentialités

- Produits vivriers en grande quantité
- Terrains d'exploitation disponibles

c) Perspectives

Octroyer des crédits aux commerçants

10.2. TRANSPORT ET COMMUNICATION

10.2.1. Transport

La commune est traversée par des routes nationales, provinciale, communales et des pistes rurales :

1. Routes nationales

La RN5 traverse la commune à partir du pont Nyamagana jusqu'au port Ruhwa sur une distance de 24,5 km. Cette route est bitumée et en bon état.

La RN 10 traverse la commune à partir de Rugombo jusqu'à Gisoko est fait 5 km, elle est bitumée. Ces deux routes connaissent des parties défectueuses. Cependant, la RN 10 est en cours de réparation

2. Route provinciale

La RP : Tr8- Gisoko a une distance de 12 km. Elle est en terre non latéritique et non compactée. Certaines parties de cette routes sont défectueuses.

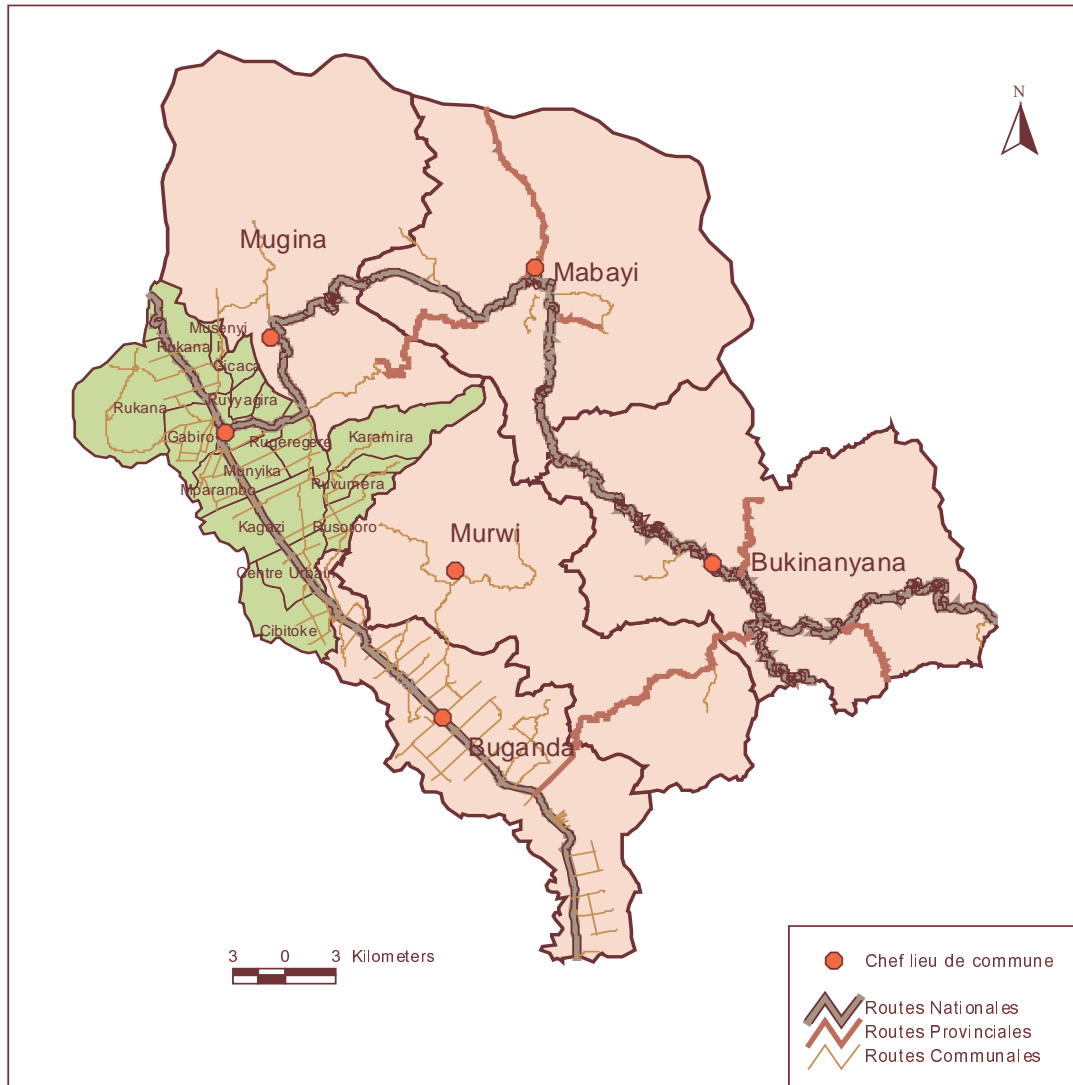
3. Route Communale

La commune dispose de 4 routes communales totalisant une longueur de 58 Km

4. Piste rurale

Dans la commune, on dénombre 8 pistes rurales de 33 km de long.

Carte 2 : Réseau routier de la commune



10.2.1.1. Structure de gestion et d'entretien des R.N., R.P., R.C, pistes rurales.

La route nationale est entretenue par le Gouvernement central alors que les RP, RC et les pistes rurales sont entretenues par l'Administration locale en collaboration avec la population dans le cadre des travaux communautaires.

Il n'y a pas de moyens remarquables qui se trouvent à la disposition des structures de gestion ci-haut citées. On ne se contente que des brouettes, pelles et pics qui sont généralement en mauvais état.

10.2.1.2 ; Les routes/pistes de la commune qui, en cas des financements, devraient prioritairement être réhabilitées et les raisons qui expliquent le choix par route

- RN5-Gicaca
- RN5-Musenyi
- Tr4-Kagazi- Rusororo
- Ruhwa - Ruce.
- Rujembo – Kiramira,

10.2.1.3. Contraintes, potentialités et Perspectives

a). Contraintes

Impraticabilités des routes et pistes rurales

b). Atouts/Potentialités

Circulation permanente

Existence des stations de vente du carburant

Présence des mécaniciens

10.2.2. Communication

10.2.2.1. Situation actuelle du secteur dans la commune Rugombo

On dénombre dans la commune 170 réseaux téléphoniques fixes, 4 fax, 8 phonies et 300 réseaux téléphoniques cellulaire de l'ONAMOB.

La commune utilise également le réseau téléphonique cellulaire du TELECEL dont les statistiques n'ont pas été précisées.

10.2.2.1. Contraintes, Potentialités et actions à mener

a) Contraintes

- Peu d'équipement
- Peu de personnel
- Le désintéressement de la population par manque de connaissance en matière de l'outil informatique

b) Potentialités

- Installation des réseaux téléphoniques dans la commune
- L'électricité est permanente
- Le parc informatique est installé

c) Action à mener

- Création des sites internet
- Augmenter le nombre de téléphones fixes, de faxe, de point de vente de carte
- Multiplication du matériel et équipement
- Organisation des stages pour le personnel

10.3. TOURISME ET HOTELLERIE

10.3.1. Situation actuelle du secteur dans la commune Rugombo

Neuf sur douze hôtels et établissements que la province connaît se trouve dans la commune Rugombo. 7 se situent au chef lieu de la province.

Quant aux sites touristiques, on recense le lac Dogodogo et le cimetière des allemands qui se trouvent dans la commune Rugombo. Quant à leur localisation, le lac Dogodogo se situe à 5km du chef lieu provincial et à 50 m de la RN5 vers Rugombo.

10.3.2. Contraintes, Potentialités et Perspectives

a) Contraintes

Les différents sites de la commune ne sont pas très valorisés

b) Potentialités

- Existence d'un lac Dogodogo
- Présence des eaux thermales à Ruhwa
- Existence des Hôtels

c) Perspectives

- Rentabiliser les potentialités de la commune
- Inciter les investisseurs à s'intéresser aux potentialités de la commune

10.4. BANQUE ET INSTITUTIONS FINANCIERES

10.4.1. Situation actuelle du secteur dans la commune Rugombo

La seule institution bancaire qu'on rencontre à Cibitoke est l'agence de la BANCOBU (Banque Commerciale du Burundi) qui est une banque réellement opérationnelle. Elle est dotée d'un personnel qualifié qui s'occupe de la gestion.

Cependant, on recense des organisations de micro-finances telles que : COSPEC, COOPEC et la Poste qui sont présentes mais avec une petite clientèle.

10.4.2. Localisation des institutions financières de la commune

- La BANCOBU est situé à 100 m de la province (zone Cibitoke)
- La COSPEC est situé à 500 m de la province (zone Cibitoke)
- La POSTE est situé à 300 m de la province (zone Cibitoke)
- La COOPEC est situé à 9 km de la province (zone Rugombo)

10.4.3. Contraintes, Potentialités et Perspectives

a) Contraintes

- Personnel moins expérimenté dans le domaine bancaire
- Capital insuffisant pour création des agences
- Revenus médiocres à l'endroit de la population

b) Potentialités

Existence d'institutions financières : BANCOBU, COSPEC, POSTE, COOPEC

c) Perspectives

- Engagement du personnel qualifié dans le domaine bancaire
- Sensibiliser la population à investir dans les banques

CHAPITRE XI :ACTION SOCIALE

Dans la commune de Rugombo, les besoins de protection sociale et de promotion de la femme sont énormes. Bien que faisant l'objet de la mission dévolue au Ministère de la Solidarité Nationale, des Droits de la Personne Humaine et du Genre, leur résolution requiert une action concertée de plusieurs intervenants. On peut noter les Ministères de la Solidarité Nationale, des Droits de la Personne Humaine et du Genre, de l'Education Nationale et de la Culture, de la Justice et Garde des Sceaux, de la Jeunesse et Sport, de l'Intérieur et de la Sécurité Publique, etc.

11.1. ACTION SOCIALE

Par action sociale, on sous-entend l'ensemble de mesures et d'actions visant à protéger et à promouvoir les catégories sociales les plus vulnérables dans le but d'assurer le développement harmonieux de toutes les couches de la société.

Les actions à mener dans la commune se focalisent sur les domaines suivants : assistance sociale : réhabilitation sociale, réinsertion socio-professionnelle ; réinstallation des déplacés et rapatriés.

11.1.1. L'assistance sociale.

Dans la commune Rugombo, l'assistance sociale devrait consister à soulager les souffrances des groupes concernés ; là où autrefois l'assistance mutuelle et l'entraide étaient monnaie courante, on se heurte pour le moment à des problèmes où chacun doit se débrouiller.

Les conséquences de la guerre, qui a secoué la commune depuis un certain temps, n'ont fait qu'empirer la situation.

11.1.2. La réhabilitation sociale

Elle concerne surtout les handicapés physiques et mentaux (suite à la guerre), les déplacés et rapatriés. La réhabilitation sociale est une œuvre qui viendrait aider beaucoup en ce moment où la paix commence à venir.

11.1.3. La réinsertion sociale

Elle consiste à réinsérer les personnes cibles dans les milieux sociaux. Les activités dans ce domaine sont le placement des enfants dans des familles tutrices et la réinsertion scolaire des enfants déscolarisés.

Quels sont les groupes cibles et actions à mener à leur faveur ?

Dans la commune de Rugombo, les groupes cibles sont :

- les enfants en difficultés (orphelins, enfants travailleurs, enfants de la rue, enfants soldats démobilisés, enfants violés, enfants chefs de ménages) ;
- les personnes handicapées, les indigents, les personnes âgées et les sinistrés,
- les déplacées toujours dans les sites, les rapatriés
- Femmes veuves et hommes veufs

a) Situation des enfants en difficultés et orphelins

En commune Rugombo, la situation des enfants en difficulté et des orphelins se présente comme suit :

Enfants sinistrés de la guerre sur les collines : 263

Enfant dans la rue : 99

Enfants orphelins de père et de mère de guerre : 1233

Enfants orphelins de père et de mère du sida : 124

Enfants orphelins de père et de mère naturel : 634

Enfants indigents : 1325

Enfants chefs de ménages : 104

Enfants soldats : 16

- Orphelins de guerre : NTOAA : H : 120 ; F : 226, NTOA : H : 34 ; F : 66
- Orphelins du Sida : NTOAA : H : 35 ; F : 57 ; NTOA : H : 5 ; F : 15
- Orphelins naturel : NTOAA : H : 140, F : 214

NTOAA : Nombre total d'orphelins à appuyer.

NTOA : Nombre total d'orphelins appuyés.

H : Hommes, F : Femmes

b) Situation des victimes des violences

C'est maintenant que les gens commencent à briser le silence mais auparavant ça restait en cachette, comme un secret et se résolvait au niveau des familles. C'est pour cela que les statistiques pour cette commune ne sont pas disponibles.

c) Situation des veufs, mères célibataires et indigents

Nombre de Veufs Educateurs : H : 203, F : 488

Nombre Veufs à appuyer : H : 119, F : 367

Nombre de Veufs appuyés: H : 16, F : 41,

Nombre de Mères Célibataires : 232

Nombre d'Indigents : H : 711, F : 950

d) Situation des handicapés

Handicapés suite à la guerre : H : 82, F : 34,

Handicapés suite aux violences familiales : H : 13, F : 25,

Handicapés de naissance, F : 111, G : 107,

Handicapés suite aux accidents : H : 11 ; F : 6 ; G : 3 ; Fi : 3

Autres handicapés : H : 2; F : 3; G : 10; Fi : 2

11.1.4. Contraintes et actions à mener

a) Contraintes

- Manque d'activité génératrice de revenus pour diminuer la pauvreté
- La femme n'est pas très considérée dans l'administration

b) Perspectives

- Sensibiliser les femmes à se faire élire pour participer dans la gestion de la chose publique
- Sensibiliser les parents à la scolarisation des filles

11.2. REINSERTION ET REINTEGRATION DES SINISTRES

La commune de Rugombo compte 3 sites de déplacés qui abritent 3.749 personnes réparties dans 1.154 ménages

Concernant les rapatriés, les ménages se trouvent sur le site de Kamakara dans la zone de Rugombo

11.2.1. Les intervenants

Les intervenants dans le domaine de réintégration, réinsertion et réhabilitation sont :

- Les projets UGR/CNRS et les ONGs ; le PAM, FAO

11.2.2. Contraintes et les actions à mener

a) Contraintes

Existence d'un effectif élevé des différents groupes cibles.

b) Potentialités

Les intervenants se sont déjà installés ; projet UGR/CNRS et les ONGs ; le PAM, FAO

c) Perspectives

Chercher des terres pour l'installation des groupes cibles

11.3. HABITAT.

11.3.1. Généralités

Avant la crise, l'habitat était au stade de développement admirable. Aujourd'hui, avec le retour de la paix, progressivement, les gens reconstruisent régulièrement leurs maisons surtout pendant la saison sèche.

11.3.2. Situation actuelle de l'habitat

Dans la commune Rugombo, on trouve un habitat groupé dans la cité de Rugombo et dans la ville de Cibitoke. Tandis que dans les paysannats, on rencontre un habitat dispersé.

Il y a eu tentative de regroupement en village du à la crise. Cela se remarque à Kukamakara (Rugeregere) et Nasagarare Tr7 Cibitoke où il y a eu création de deux sites d'habitat groupé et à Rugombo (entre la commune Rugombo et la Tr1 et à Cibitoke entre Tr6 et Tr7).

Il y a aussi beaucoup de personnes qui quittent leurs villages pour s'installer près des deux grands centres urbains de Rugombo et Cibitoke, créant ainsi une extension du quartier Swahili de Rugombo et l'habitat près de la Tr8 vers Tr9 et vers la Rusizi.

11.3.2.1. Le type d'habitat rencontré dans la commune

L'on voit partout dans les paysannats et en dehors de ceux-ci, des maisons surtout en briques adobes, puis en pisé et enfin en briques cuites.

Concernant la toiture, dans les deux centres, toutes les maisons sont presque couvertes de tôles, mais ailleurs, beaucoup de maisons sont encore couvertes de pailles et quelques maisons en tuiles.

Très peu de maisons sont recordées à l'eau même dans l'habitat groupé. A Rugombo et Cibitoke, l'on remarque un nombre impressionnant des gens qui font de longues lignes sur les robinets publics du à l'insuffisance d'eau.

A l'exception des commerçants et quelques fonctionnaires, le type architectural dominant reste à 2 chambres avec un salon au milieu, ou à 3 chambres avec un salon, la plupart ne dépassant pas 8mx5m.

11.3.2.2. Disponibilité de matériaux locaux de construction

Pratiquement, il n'y a plus de bois dans la commune Rugombo. Même la première parcelle qui était réservée au boisement dans les paysannats, est aujourd'hui occupée presque partout par de nouvelles maisons dont le nombre augmente chaque année.

Aucun four tunnel n'est dans la commune Rugombo. Même celui construit par le projet HR et MLC en 1986 est en ruine. (four à tirage vertical). En commune Rugombo, il n'y a qu'une seule grande briqueterie : Rugeregere entre Tr2 et Tr3.

On recense des gisements de moellons : à Samwe, à Rukana et à Cibitoke et un gisement de carrière situé à la Tr4 près du marché de Rugeregere

11.3.2.3. Matériaux importés

Les matériaux importés : ciment, chaux et tôles sont tous achetés à Bujumbura, les coûts de transport est très élevés.

11.3.2.4. Incidence de la crise sur l'habitat

Pendant la crise, il y a eu 2884 maisons détruites, il y a eu 1.600 maisons reconstruites, il y a eu 1.284 maisons à reconstruire.

11.3.3. INTERVENANTS

- Projet Habitat rural
- ADDRA et HCR.

11.3.4. Contraintes, Potentialités et Perspectives/actions à mener

a) Contraintes

- Manque de bois et tuiles
- Manque de terrains pour les rapatriés

b) Potentialités

- Présence des services de l'urbanisme et du cadastre
- Existence des gisements d'argile et moellons
- Existence d'artisans ; maçons et menuisiers

c) Perspectives

- Les services de l'urbanisme et du cadastre doivent élaborer un plan d'urbanisation à suivre (respecter les normes d'urbanisation)
- Réhabiliter les maisons détruites

CHAPITRE XII : SANTE

Selon le BPS Cibitoke, la commune Rugombo comme toutes les autres communes de la province, connaît les mêmes problèmes sanitaires généraux tels que :

- l'insuffisance des équipements des établissements sanitaires ;
- l'insuffisance des ressources humaines ;
- l'insuffisance des infrastructures sanitaires,...

La paupérisation qui sévit dans le milieu rural ainsi que de l'éloignement des collines par rapport au Centres de Santé, mettent la grande partie de la population dans une situation difficile pour accéder à des soins de qualité.

La situation sanitaire en commune Rugombo en 2005 répondait à 2 types de structures : structures privées et publiques. Les infrastructures publiques étaient essentiellement l'hôpital de Cibitoke, des centres de santé alors que les structures privées étaient représentées par les pharmacies et centres de santé privés.

12.1. DONNEES EPIDEMIOLOGIQUES

Les maladies les plus fréquentes sont le paludisme, les maladies diarrhéiques et les maladies respiratoires. Ceci tient beaucoup à l'endémicité du paludisme dans la plaine de la Rusizi et à l'absence d'eau potable pour l'essentiel de cette région. Cette absence d'eau est la raison profonde des cas de diarrhées cholériforme qu'on observe 2 fois par an dans cette commune avec des fois des cas de décès en rapport avec cette épidémie.

12.2. LA MEDECINE PREVENTIVE (données sur la vaccination).

En 2005, on a vacciné successivement 3.334 enfants pour le BCG, 1719 enfants pour le polio3 ; 1.972 enfants pour le DTCHIBHEP3 et 1288 enfants pour le rougeole. On se rend compte que la couverture vaccinale en l'an 2005 s'est sensiblement améliorée.

Concernant la Santé de la mère et de l'enfant la situation de la commune se présente comme suit : CPN3 :801, Accouchement assistés : 861 et Couverture contraceptive : 1892

12.3. DONNEES SUR LE VIH/SIDA DE LA COMMUNE

Les statistiques disponibles rapportent 24 cas de séropositifs en 2004 et 22 cas en 2005.

Ces chiffres sont sous-estimés compte tenu de la réticence de certaines catégories socioprofessionnelles à se faire dépister. L'essentiel des données disponibles montrent que ce sont les agriculteurs que se font disputer alors que Rugombo est la seule commune qui renferme beaucoup des variantes dans le domaine socioprofessionnel.

Concernant la prise en charge, la commune compte 6 associations de prise en charge des PVVS. Le nombre de PVVS pris en charge médicalement est de 2 en 2004. Ce nombre d'associations de prise en charge de PVVS n'a pas varié en 2005 alors que le nombre de PVVS pris en charge médicalement avait augmenté jusqu'à 15.

Il n'existait pas de PVVS pris en charge grâce à la caisse de solidarité thérapeutique. Notons que jusqu'à ce jour la commune ne sera pas encore organisée totalement pour prendre en charge localement ses propres malades vivants avec le VIH/SIDA.

12.4. LA MEDECINE TRADITIONNELLE

En 2004, la commune de Rugombo disposait de 7 tradithérapeutes, cependant, cet effectif a augmenté jusqu'à 10 en 2005. Aucun tradithérapeute de la commune n'avait de relations avec la médecine moderne.

12.5. SITUATION DES INFRASTRUCTURES SANITAIRES

12.5.1. Répartition des établissements sanitaires

La commune Rugombo compte un hôpital et 7 centres de santé répartis comme suit :

- Les infrastructures publiques : CDS de Rugombo, CDS de Cibitoke, CDS de Rukana et l'hôpital de Cibitoke.
- Les structures privées : CDS de Rugeregere, CDS d' Umwizero de Mikashu, CDS Kira de Rugombo et CDS Alibu de Rugombo.
- Parmi les pharmacies, on recense 4 pharmacies privées au centre de négoce de Rugombo et une pharmacie à la 7^{ème} avenue au chef lieu de la province Cibitoke. Il existe également une pharmacie publique qui relève de la Mutuelle de la fonction publique à l'hôpital de Cibitoke.

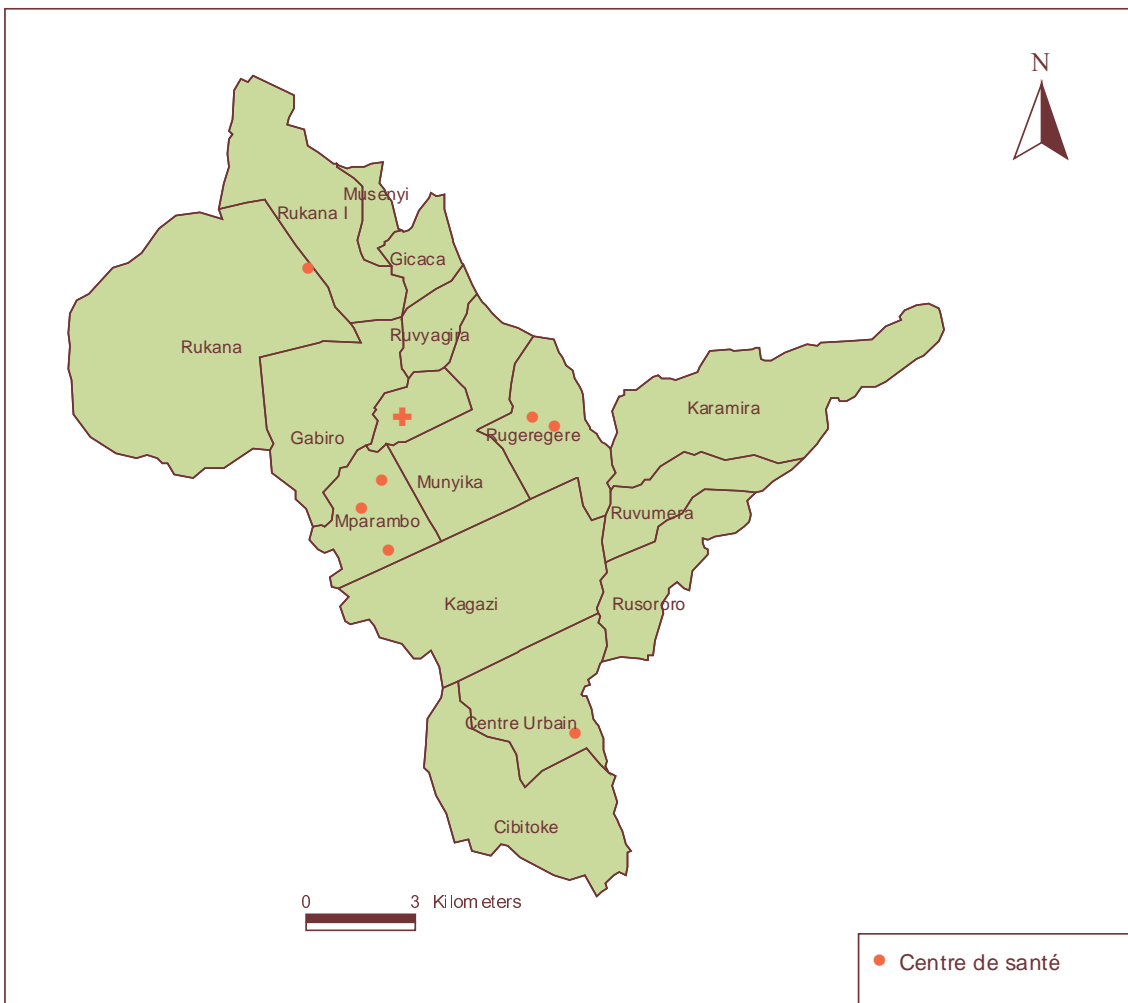
Tableau 12.1. La répartition des établissements sanitaires dans la commune.

Zone	Colline	Infrastructures	Statut (public ou privé)
Cibitoke	Centre urbain	CDS Cibitoke	public
	Centre urbain	Hôpital Cibitoke	public
Rugombo	Rugeregere	CDS Rugeregere	privé
	Mparambo II	CDS Rugombo	public
	Mparambo I	CDS ALIBU	privé
	Rugeregere	CDS Mikashu	privé
	Mparambo I	CDS Kira	privé
	Rukana	CDS Rukana	public
Total		1 Hôpital et 7 CDS	4 publics et 4 Privés

Source : BPS Cibitoke

CDS : centre de Santé

Carte 3: Infrastructures sanitaires de la commune



12.5.2. Capacité d'accueil et fréquentation des établissements sanitaires

Les centres de santé dans la commune de Rugombo comptaient en 2005 : 16 lits tous du centre de santé de Rugombo ; le seul habilité à héberger les malades. Quant à l'hôpital de Cibitoke, il comptait en 2005, 98 lits d'hospitalisation.

Le nombre de consultation en 2004 qui étaient de 19960 est passé à 30951 en 2005. Ce qui représente des taux de fréquentations respectives de 63% et 62%.

Pour l'hôpital de Cibitoke, les consultations s'élèvent à 3240

12.6. RESSOURCES HUMAINES

Le personnel soignant de la commune est composé de 2 TPS tous des hommes, 62 infirmiers dont 21 hommes et 41 femmes, 4 paramédicaux dont 2 hommes et 2 femmes, 2 docteurs spécialistes dont 1 homme gynéco obstétricien et 1 femme pédiatre recruté dans le 7ème FED(un projet de la santé).

A noter que ces médecins spécialistes sont sporadiques pendant la phase du projet. Quant au personnel d'appui en 2005, il était de 36 personnes dont 21 hommes et 15 femmes.

12.7. INTERVENANTS

1. CCM : Dans les pharmacies communautaires

Dans les laboratoires

Collecte de sang du CNTS

2. Concern

3. F.E.D.

→ **Principales contraintes, potentialités et actions à mener.**

1) Contraintes

- Insuffisance d'infrastructures sanitaire et celle des ressources humaine

2) Potentialités

- Présence de 7 centres de santé et Un hôpital ;
- Présence de 10 accoucheuses traditionnelles formées

3) Stratégies/Actions à mener

- Doter de la commune d'un personnel de santé qualifié et suffisant ;
- Former, sensibiliser et motiver le personnel soignant ;
- Equiper les centres de santé existants ;
- Promouvoir les soins préventifs ;
- Créer des mutualités pour chaque centre de santé pour faciliter l'accès aux médicaments ;

12.9. APPROVISIONNEMENT EN EAU

12.9.1. Situation d'approvisionnement en eau potable

Tableau 12.1. Situation de desserte en eau de la commune

Commune	Nbre de ménages utilisant des points d'eau et cours d'eau	Nbre de points d'eau		Nbre total de ménages utilisant des points d'eau		Nbre de ménages moyen/point d'eau /commune	Nbre de ménages utilisant les cours d'eau/commune
		Fonctionnel	Non fonctionnel	Fonctionnel	Non fonctionnel		
Buganda	13896	70	36	6919	3470	184	3420
Bukinanyana	11742	125	323	2610	3610	94	5462
Mabayi	21133	112	161	244	3970	190	14343
Mugina	13471	175	166	4211	3681	77	5532
Murwi	15351	159	189	4776	5936	47	4542
Rugombo	16934	42	16	5855	1848	403	9229
Total province	92527	683	891	24615	22515	106	45397

Source : RCE

En commune Rugombo, le nombre total des ménages qui utilise des points d'eau fonctionnel s'élève à 5.855 ménages contre 9.229 ménages puisant dans les cours d'eau soit 55 % des ménages de la commune, consomment de l'eau impropre. Cela est vrai car sur l'ordre chronologique des besoins de la population, l'alimentation en eau potable vient en 1^{ère} position.

Cette situation est très inquiétante et elle est due à la suspension des financements du secteur eau et assainissement de la commune.

Tableau 12.2. Situation des réseaux d'adduction d'eau

Commune	Nombre de réseaux		Nombre de réservoirs	Nombre de collines desservies	Nombre de collines non desservies	Linéaires (km) desservies
	BFF	BFNF				
Buganda	64	26	77	-	-	81
Bukinanyana	20	28	9	-	-	22,5
Mabayi	39	40	25	-	-	42,8
Mugina	44	15	32	-	-	43,5
Murwi	18	37	47	-	-	37
Rugombo	33	13	15	-	-	40,5
Total province	218	159	205	-	-	230,3

Source : RCE

BFF : Borne fontaine fonctionnelle ; BFNF : Borne fontaine non fonctionnelle.

Dans le tableau ci- haut des réseaux d'adductions, le nombre de bornes fontaines fonctionnelles s'élève à 33 contre 13 bornes fontaines non fonctionnelles, soit 72 % des bornes fontaines installées sur tous les réseaux d'adductions existants. Ce problème de non fonctionnalité est dû au non remplacement des pièces d'usage tel que les vannes à flotteurs, les robinets de puisages l'entretien régulièrement des réseaux la non réhabilitation des réseaux d'adduction dans les meilleurs délais.

12.9.2. Intervenants

- DGHER
- REGIDESO

12.9.3. Contraintes et Perspectives/actions à mener

a) Contraintes

Insuffisance de sources d'eau aménager

c) Perspectives

- Redynamiser la régie communale de l'eau
- Chercher un cadre de sensibilisation de la population afin de mieux gérer cette ressource naturelle combien importante (la population pense toujours à des gratuités alors qu'il est difficile de s'en procure.

CHAPITRE XIII. EDUCATION

13.1. GENERALITE

La commune de Rugombo a peu d'infrastructures scolaires que ce soit du primaire ou du secondaire. Il y a un surplus d'élèves dans les classes. On observe l'insuffisance de manuels pédagogiques et des équipements dans les écoles. Pour l'année 2005-2006, le taux de scolarisation a été de 92,3 % et le taux d'admission en première année s'élève à 93,3 %. Les effectifs scolaires se sont accrus de 43,5 % par rapport à l'année 2004-2005 suite à la décision de gratuité de l'enseignement primaire.

13.2. ENSEIGNEMENT FORMEL

13.2.1. Enseignement Primaire

La commune Rugombo enregistre, en 2005, 15 écoles primaires fonctionnelles dont 13 à cycle complet et 2 à cycle incomplet. Ces écoles possèdent 119 salles de classe. Cette année, elle a enregistré 11.646 élèves dont 6.041 filles et 251 enseignants. Les ratios: 98 élèves par classe et 46 élèves par enseignant

Tableau 13.1 Situation des écoles primaires dans différentes zones et collines de Rugombo (2005-2006)

Zone	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Effectifs			Nombre d'enseignants	Ratio Elèves /classe	Ratio Elèves/ enseignants
				G	F	T			
Cibitoke	Cibitoke	Tr6 Cibitoke	16	600	559	1159	29	61	40
	Karurama	Tr7 Cibitoke	17	799	802	1601	35	95	46
	Rusororo	Rusororo	6	180	236	416	16	69	26
	Ruvumera	Ruvumera	6	261	331	562	8	94	70
	Kiramira	Kiramira	6	152	238	390	6	65	65
	Buseruko	Kiramira	5	134	131	265	6	53	44
Rugombo	Munyika	Munyika	13	742	731	1473	25	113	59
	Rugombo I	Mparambo I	6	516	467	983	20	164	49
	Rugombo II	Marambo II	6	367	408	775	21	129	37
	Samwe	Samwe	10	446	500	946	15	95	63
	Rukana	Rukana	6	441	537	978	19	163	52
	Ruyagira	Ruyagira	5	167	208	375	12	75	31
	Musenyi	Musenyi	3	109	131	240	5	80	48
	Mikashu	Rugeregere	6	288	315	603	15	101	40
	Rugeregere	Rugeregere	8	403	447	850	19	106	45
Total			119	5605	6041	11646	251	98	46

Source : DPE / Cibitoke

13.2.2. Enseignements secondaires

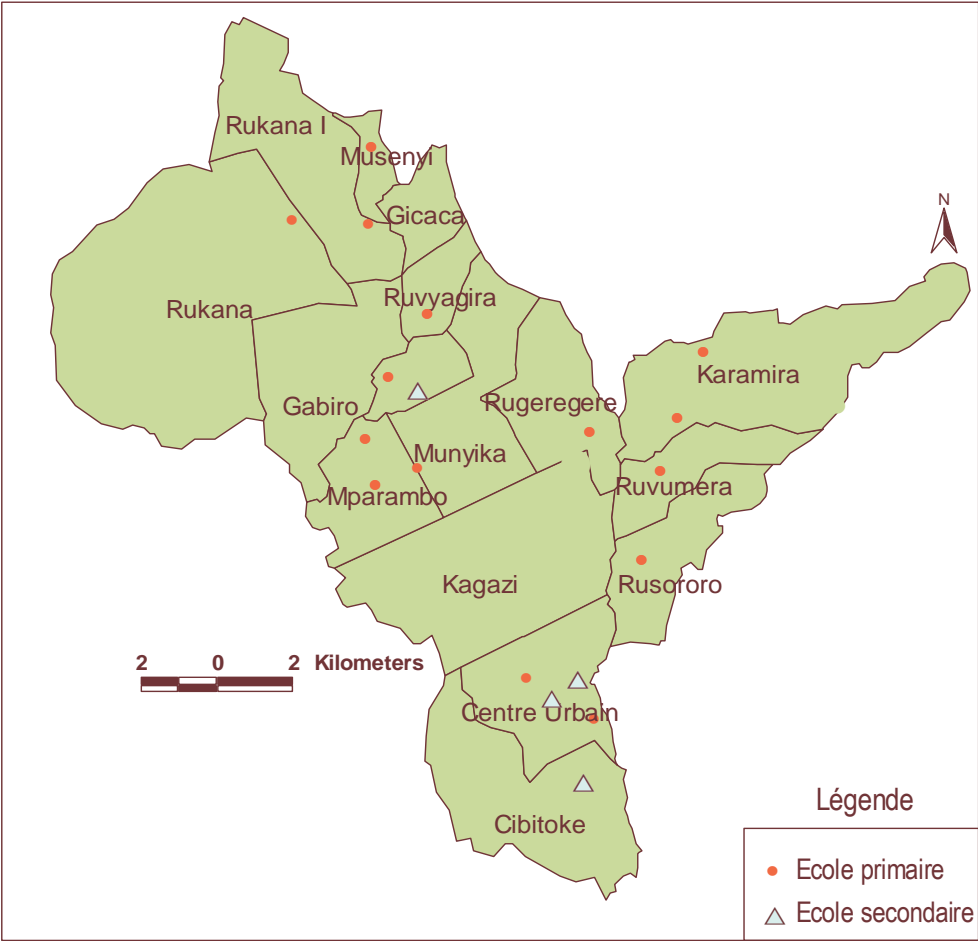
La commune Rugombo enregistre, en 2005, 4 écoles secondaires fonctionnelles dont 1 lycée et 3 collèges communaux. Ces écoles possèdent 31 salles de classe. Cette année, elles ont enregistré 2080 élèves dont 757 filles et 31 enseignants. Les ratios: 67 élèves par classe 67 élèves par enseignant

Tableau : 13.2 Situation des écoles secondaires dans les différentes zones et collines de Rugombo (2005-2006)

Zone	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Effectifs			Nombre d'enseignants	Ratio Elèves /classe	Ratio Elèves/ enseignants
				G	F	T			
Cibitoke	Lycée Cibitoke	Centre Cibitoke	10	372	181	552	9	55,2	61
	LTC Rugombo	Centre Cibitoke	12	524	272	796	21	67	40
Rugombo	C.C Rugombo	Rugombo	7	256	141	397	8	57	50
	CALIBU	Samwe	6	171	163	334	4	56	84
TOTAL			35	1323	757	2080	42	67	67

Source : DPE /Cibitoke

Carte 4 : Infrastructures scolaires dans Rugombo 2005-2006



13.3. ENSEIGNEMENT INFORMEL

13.3.1 Enseignement des métiers

La commune Rugombo enregistre, en 2005, 2 écoles d'enseignement des métiers. Ces écoles possèdent 5 salles de classe. Cette année, elles ont enregistré 30 élèves dont 5 filles et 10 enseignants. Les ratios: 6 élèves par classe, 3 élèves par enseignant

Tableau 13.3. La situation de l'enseignement des métiers dans la commune Rugombo

Zone	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Effectifs			Nombre d'enseignants	Ratio Elèves /classe	Ratio Elèves /enseignants
				G	F	T			
Cibitoke	Karurama	Karurama	3	14	2	16	6	5	3
Rugombo	Rukana	Rukana	2	11	3	14	4	7	4
Total			5	25	5	30	10	6	3

Source : DPE /Cibitoke

13.3.2. Ecoles religieuses/Yaga Mukama

La commune Rugombo enregistre, en 2005, 6 écoles religieuses. Ces écoles possèdent 13 salles de classe. Cette année, elles ont enregistré 587 élèves dont 220 filles et 13 enseignants. Les ratios: 41 élèves par classe, 45 élèves par enseignant

Tableau 13.4. Situation des Yagamukama dans les zones et collines de Rugombo (2005-2006)

Colline	Centres	Nombre de salles	Effectifs			Nombre d'enseignants	Ratio Elèves /classe	Ratio Elèves/ enseignants
			G	F	T			
Cibitoke	Cibitoke	2	124	61	185	2	93	93
Munyika	Munyika	2	33	25	58	2	29	29
Rukana	Rukana	3	90	28	118	3	39	39
Ruvyagira	Ruvyagira	2	42	25	70	2	35	35
Rusororo	Rusororo	2	45	54	99	2	49	49
Kiramira	Kiramira	2	33	27	60	2	30	30
Total		13	367	220	587	13	45	45

Source : DPE /Cibitoke

13.3.3. Centre d'alphabétisation

La commune Rugombo enregistre, en 2005, 11 Centres d'alphabétisations. Ces centres possèdent 11 salles de classe. Cette année, elles ont enregistré 388 apprenants dont 326 filles et 11 enseignants. Les ratios: 35 élèves par classe, 35 élèves par enseignant.

Tableau 13.5. Situation des centres d'alphabétisation des adultes

Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de sables	Cycle		Effectifs			Nombre d'enseignants	Ratio Elèves /classe	Ratios enseignants/ Elèves
			CC	C.Inc	G	F	T			
Karurama	Karurama	1	CC	0	-	12	12	1	12	12
Buhinyuza	Buhinyuza	1	CC	0	3	12	15	1	15	15
Rusororo	Rusororo	1	CC	0	4	36	40	1	40	40
Cishemeye	Cishemeye	1	CC	0	12	27	39	1	39	39
Ruvumera	Ruvumera	1	CC	0	4	24	28	1	28	28
Kiramira	Kiramira	1	CC	0	14	26	40	1	40	40
Kagazi	Kagazi	1	CC	0	7	32	39	1	39	39
Rugombo	Rugombo	1	CC	0	2	37	39	1	39	39
Rukana	Rukana	1	CC	0	6	24	30	1	30	30
Musenyi	Musenyi	1	CC	0	3	33	36	1	36	36
Gabiro-	Gabiro-	1	CC	0	2	35	37	1	37	37
Ruvyagira	Ruvyagira	1	CC	0	4	28	32	1	32	32
Total		11	11	0	62	326	388	11	35	35

Source : DPE /Cibitoke

13.4. CONTRAINTES, POTENTIALITÉS ET PERSPECTIVES/ACTIONS À MENER

a) Contraintes

- Insuffisance d'infrastructures scolaires
- Insuffisance du personnel enseignant qualifié

b) Potentialités

- Terrains disponibles pour la construction de nouvelles écoles
- Existence de la jeunesse à scolariser

c) Perspectives

Il faut construire les écoles nouvelles et réhabiliter les vieilles pour améliorer les conditions de vie des écoliers. Les sites identifiés sont Rugombo centre, Mparambo, Kagazi, Kagazi, Buhinyuza et Rusiga

- Implantation de nouvelles écoles dans les secteurs Rugombo, Rusiga, Mparambo I et Kagazi
- Constructions des infrastructures secondaires.
- Construction des centres d'enseignement des métiers

CHAPITRE XIV : JEUNESSE, SPORT ET CULTURE

14.1. SITUATION DE LA JEUNESSE

La commune est caractérisée par une jeunesse désœuvrée et non scolarisée, mais, qui participe activement au maintien de la paix et aux activités de développement de la commune en se groupant en diverses associations. La plupart de structures d'encadrement des jeunes sont à caractère religieux.

14.2. SPORT

Le sport est en peu développé dans la commune. On retrouve les terrains de football à Cibitoke et à Munyika II, les terrains de basket-ball et de volley-ball à Cibitoke.

Il existe également un centre de lecture et d'encadrement culturel qui se trouve à Cibitoke mais non équipé.

On compte 60 utilisateurs par mois et par infrastructure. La gestion et l'entretien sont assurés par l'administration. Concernant les associations sportives il y a SANTOS FC, YOUNG CITY, Mparambo FC, Rugombo FC, WAZEE FC. Pour le football, on a FC Ntonyozi, Intwari pour basket-ball et IVC pour le volley-ball.

14.2.1. Les infrastructures

Tableau 14.1. : Synthèse des infrastructures sportives.

Infrastructures	Colline d'implantation	Equipé Oui/Non	Etat	Structure de gestion et d'entretien
1. Terrains de football	-Cibitoke - Munyika II	Non	Mauvais	Administration
2. Terrains de volley-ball	Cibitoke	Non	Mauvais	Administration
3. Terrain de basket-ball	Cibitoke	Non	Mauvais	Administration
4. Centre de lecture et d'encadrement culturel	Cibitoke	Non	Mauvais	Administration

Source : Administration communale

14.3. PATRIMOINE CULTUREL

Pour les associations culturelles, on enregistre les tambourinaires EPVA, Samwe, Groupe d'Animation Akanyarusizi, Groupe d'Animation Inyange de CDR, GA Rukana et le groupe de la structure d'encadrement des jeunes.

Les premières structures d'encadrement sont les mouvements des jeunes notamment les mouvements d'actions catholiques (xavéri, Scouts, Chiro, Ingendanyi,...) et associations des jeunes comme CHS, association des Taxi Moto.

14.4. CONTRAINTES ET PERSPECTIVES/ACTIONS À MENER

a) Contraintes

- Peu d'infrastructures
- Celles qui existent ne sont ni entretenues ni équipées
- Manque de stade
- Absence d'encadrement efficace des jeunes

b) Perspectives

La décentralisation des activités sportives

CHAPITRE XV : JUSTICE

15.1. GENERALITES

La commune de Rugombo ne compte qu'un seul service judiciaire à savoir le tribunal de résidence. Comme ressources humaines, ce service compte de 6 Juges, 18 Greffiers, 2 Assesseur et 4 Plantons.

15.2. PERFORMANCE DES SERVICES JUDICIAIRES DE LA COMMUNE

Tableau 15.1. Performances des services judiciaires par commune

Commune	Dossier restant au débu de l'année de référence	Nombre de dossier enregistrés	Nombre de dossiers juges et clôturés	Nombre de dossiers avant faire droit	Nombre de juges faire	Nombre de dossiers en cours	Nombre de fossiers transmis	Nombre de sossiers fixes	nombre de dossiers executes	nombre de dossiers non encore executes
Buganda	40	100	116	1	36	12	158	45	362	
Bukinanyana	43	84	84	2	63	5	179	20	362	
Mabayi	128	257	167	2	94	8	139	13	583	
Mugina	142	217	141	3	192	0	204	47	832	
Murwi	142	206	128	0	193	0	204	40	680	
Rugombo	120	189	100	1	49	8	139	13	89	
Total	633	1053	609	9	597	33	1012	178	2808	

Source : Rapport du tribunal de Grande instance / Mars 2006

La performance du service judiciaire de la commune se résume en ce qui suit :

Le nombre des dossiers restant à traiter : 120

Sur les 189 dossiers enregistrés, 100 dossiers ont été jugés et clôturés et les dossiers jugés avant affaire en droit : 2

Les dossiers en cours sont au nombre de 49

Les dossiers transmis : 8

Les dossiers fixes : 139

Les dossiers exécutés : 13

Les dossiers non encore exécutés : 89

15.3. LES INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS

Les équipements du tribunal sont à la fois insuffisants et en mauvais état. Pas d'ordinateur, de climatiseur et de photocopieuse. Les bancs, les chaises et les tables sont également insuffisants.

15.4. LA JUSTICE GRACIEUSE.

Elle est rendue par les notables investis conformément à la tradition en la matière. Elle intervient dans les matières civiles plus particulièrement dans les litiges fonciers et familiaux. Elle concilie les parties par un arrangement.

15.5. SERVICE PENITENTIEL

Ce service n'existe pas dans la commune.

15.6. Contraintes et Perspectives/actions à mener

a) Contraintes

- Manque des locaux
- Manque d'électricité
 - Manque d'outils informatiques (ordinateur, photocopieuse, climatiseur, téléphone fixe)
- Manque de moyens de déplacement

c) Perspectives

- Agrandir les infrastructures et équiper celles qui existent

CHAPITRE XVI : PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

16.1. FACTEURS FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT

La commune Rugombo possède un potentiel de développement très élevé spécialement lié aux différentes conditions géographiques qui caractérisent la région naturelle de l'Imbo.

En effet, la commune Rugombo est subdivisée en 17 collines de recensement dont la presque totalité est dans la plaine.

De façon globale, les principaux indicateurs favorables au développement de la commune Rugombo sont :

1. Possibilité énorme de procéder à l'irrigation des terres de la plaine de l' Imbo dont la couverture englobe la presque totalité de la commune Rugombo. D'autant plus que l'eau peut couler dans les canaux par simple gravitation c'est à dire sans aucune autre source d'énergie, nous pouvons affirmer sans risque de nous tromper que le relief très favorable à l'irrigation est une potentialité exploitable.
2. La disponibilité des superficies importantes des marais (environ 80 ha) constituent une autre possibilité d'exploitation des terres notamment pour le développement de la culture du riz et pour l'extension des activités piscicoles ;
3. La présence, quoiqu'en mauvais état, de deux centres semenciers répartis à travers la commune à savoir le centre semencier de Mparambo et de Karurama ;
4. Les services publics sont présents et dynamiques ;
5. La commune Rugombo regorge beaucoup d'éleveurs et un effectif de cheptel important qui offre à la commune de grandes possibilités de développement de l'élevage;
6. Ses infrastructures sanitaires-vétérinaires (dipping-tanks, couloirs d'aspersion, centres vétérinaires...), bien qu'en mauvais état, sont équitablement réparties dans toute la commune Rugombo;

7. Le potentiel forestier est relativement important dans certaines collines ;
8. Les services publics d'encadrement : la commune dispose d'un nombre important des structures spécialisées des Ministères : Agriculture et Elevage, Santé, Education, Environnement, Justice...
9. Les agents de développement : la commune Rugombo compte un nombre impressionnant d'agents de développement locaux réellement actifs et susceptibles de contribuer au développement : PRDMR/FIDA, CDF, CCM, CONCERN, des coopératives, des associations/groupements suivant les domaines d'intervention...

16.2. CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT

De manière générale, les contraintes peuvent être regroupées en trois catégories : contraintes techniques et administratives, contraintes économiques et financières, et contraintes socioculturelles.

16.2.1. Contraintes d'ordre technique

1. Le mauvais état des routes, surtout les pistes de desserte agricole, qui entrave l'évacuation normale des produits ;
2. L'inefficacité de la plupart des services étatiques d'encadrement (insuffisance des effectifs, manque de recyclages et d'équipement, salaires modiques...) ;
3. L'insuffisance des intrants agricoles et de l'élevage ainsi que les difficultés de s'en approvisionner dues entre autres à leurs coûts très élevés une fois disponibles sur les marchés ;
4. L'exode rural qui démobilise et désaffecte la main d'œuvre agricole encore active ;

5. Le mode de conditionnement et l'insuffisance des infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles et d'élevage qui ne peuvent permettre le progrès du secteur agricole ;
6. Le caractère traditionnel des méthodes de production agricole : utilisation du matériel végétal non amélioré, la recrudescence de plusieurs maladies au niveau des cultures ;
7. L'élevage traditionnel caractérisé par l'alimentation des animaux par des pâturages naturels, la prédominance des animaux de race locale, diverses maladies...
8. La destruction de l'environnement par des pratiques agricoles non appropriées, la coupe incontrôlée de bois, les feux de brousse...

16.2.2. Contraintes d'ordre économique et financier

1. L'accès difficile au crédit, suite au taux d'intérêt prohibitif et l'absence des institutions financières octroyant des crédits aux agri-éleveurs pour inciter l'augmentation de la production agricole;
2. L'inefficacité des circuits de commercialisation qui reste handicapée par les problèmes liés aux infrastructures de transport, à la multitude d'intermédiaires qui y interviennent ;
3. L'étroitesse des circuits de commercialisation intra et inter-provinciaux ;
4. L'absence d'industries pour la transformation des produits agricoles et d'élevage ;
5. L'insuffisance de la législation commerciale, notamment au niveau de la standardisation des poids et mesures ;
6. La faiblesse du pouvoir d'achat de la population et des prix au producteur ;
7. L'insuffisance et l'état de délabrement très avancé des infrastructures de production et zoo-sanitaires (centres semenciers, dipping-tanks, centres vétérinaires, couloirs

d'aspersion...), des infrastructures de communication (routes, ponts, média) et énergétiques (centrales électriques, groupes électrogènes, panneaux solaires...);

16.2.3. Contraintes d'ordre socioculturel

1. Les difficultés d'approvisionnement en eau potable occasionnant ainsi la recrudescence des maladies diarrhéiques et d'origine hydrique ;
2. L'exode rural et l'engouement d'une grande partie de la population vers le chef-lieu de la province, pour y chercher du travail, provoquent la diminution de la taille et le nombre de ménages agricoles, l'amputation des communautés rurales de leurs ressources humaines valides ;
3. Le faible degré de participation collective aux activités de développement ;
4. La croyance très persistante à la sorcellerie et aux pratiques fétichistes ;
5. L'insuffisance et l'état de délabrement des infrastructures à caractère social (centres de santé, écoles, infrastructures sportives, centres récréatifs ...)

16.3. STRATEGIES ET ACTIONS A DEVELOPPER

16.31. Stratégies

L'examen de la situation des différents secteurs dans la commune laisse entrevoir que la stratégie pour le développement de la commune devrait se baser sur l'accroissement de la production agricole, sur le développement de l'élevage et, en moindre mesure sur le développement de l'artisanat.

Il s'agira de mobiliser toutes les ressources communales en vue de subvenir aux besoins alimentaires de la population tant quantitativement que qualitativement, c'est à dire assurer la sécurité alimentaire de la commune.

Dans ce contexte, le programme de développement doit aussi impliquer l'éradication de la pauvreté grâce à un accroissement de la productivité/production et le dégagement de surplus permettant des effets multiplicateurs des investissements et la mobilisation des partenaires de développement de plus en plus nombreux et de plus en plus diversifiés.

Cette stratégie devrait également arriver à réduire les prix de revient des produits vivriers par des mesures appropriées.

Il est à noter que la commune Rugombo est, sur le plan national, la première productrice de coton graine avec 33 % de la production nationale. En outre, le climat de la région d'Imbo permet le développement de la culture du palmier à huile et surtout du riz irrigué, de l'arachide et du coton.

Ces variations devront faire objet d'une attention particulière lors de la planification de grandes interventions du programme de développement de la commune Rugombo non seulement puisqu'elles y rencontrent des conditions favorables à leur développement, mais parce qu'il existe une forte demande au niveau de la province et du reste du pays.

En effet :

- a. Le riz et la tomate produits à Rugombo sont vendus sur tout le territoire du Burundi et plus particulièrement dans la capitale Bujumbura ;
- b. Les bananes sont recherchées pour satisfaire les besoins de la ville de Bujumbura;
- c. Le vin de banane est recherché sur le plan national.

L'augmentation de ces spéculations devra être une des missions à assigner particulièrement à la commune. Concernant les autres spéculations, les efforts seront menés pour conserver et/ou augmenter leurs productions actuelles.

Pour les élevages, les interventions intensives pour les bovins seront centrés dans la plaine où l'on rencontre des effectifs importants et cette région présente un débouché hautement vaste qui est la ville de Bujumbura. Cependant, l'accent sera mis sur le développement de petits ruminants, dont la production est rapide et nombreuse.

16.3.2. Actions à développer

La mise en œuvre de la politique de développement s'articulera autour des actions de production et de la vulgarisation agricole, d'aménagement de l'espace rurale et des actions basées sur les relations inter et intra-sectorielles.

Les actions à développer sont résumées dans le tableau 16.1.

Tableau 16.1. Stratégies et actions à développer

SECTEURS	ATOUS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
1. Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - Terres fertiles - Disponibilités des rivières pour pratiquer l'irrigation des terres en cas de sécheresse 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de semences améliorée - Manque d'intrants agricoles - Perturbation climatique - Absence des usines de transformation - Manque des boutures de manioc 	<ul style="list-style-type: none"> - Aménager des rivières qui traversent la commune pour contrer les perturbations climatiques. - Mettre en place un centre semencier pour avoir des semences sélectionnées - Suite à la mosaïque, il faut multiplier des boutures saines de manioc
Elevage	<ul style="list-style-type: none"> - Production laitière suffisante - Production des peaux et cuirs suffisants - Production du fumier en quantité importante 	<ul style="list-style-type: none"> - Problèmes de pâturages - Insuffisance de techniciens vétérinaires qualifiés - Manque d'infrastructure d'élevage, centres vétérinaires suffisants et d'équipement d'élevage, - Boucherie moderne et l'aire d'abattage non fonctionnelle - Manque de marché pour écouler les produits laitiers et les autres produits d'élevages 	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibilisation à la stabulation permanente et semi-permanente - Formation et motivation de techniciens vétérinaires de terrain - Création des laiteries et des fromageries - Création des centres vétérinaires suffisants, réhabilitation de ceux qui existent. - Achat (ou financement) pour acquérir un groupe électrique pour faire fonctionner la boucherie moderne
Pisciculture	<ul style="list-style-type: none"> - Système d'irrigation permanent - Des terrains vastes répondant aux mesures exigées pour installer les étangs piscicoles 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'alevins de qualité - Insuffisance du personnel d'encadrement - Manque de matériels piscicoles - Manque de formation des pisciculteurs 	<ul style="list-style-type: none"> - Implantation des étangs piscicoles sur les collines Tr3, Tr14, Tr5, Tr6, Tr7, Tr9

SECTEURS	ATOUPS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Apiculture		- Les boisements sont vieux	- Disponibiliser un budget pour reboiser les endroits dénudés
Forêt	- Existence des endroits disponibles pour les boisements	- Manque de financement pour entretenir les boisements déjà existants	- Reboisement des zones non couvertes par la forêt.
Géologie, Mines, Minerais et Carrières	- Les vallées et collines de la commune Rugombo regorgent d'énormes potentialités : argile, traders, chaux, basaltes,....)	- L'exploitation de différents gisements ne respecte pas la protection de l'environnement - Diminution progressive de la fertilité des sols qui restent dénudées, suite à l'exploitation sans songer à reconstituer la topographie du milieu	- Inventorier tous les sites à rentabiliser dans leur exploitation - Sensibiliser les mineurs à respecter l'environnement physique des vallées exploitées
Artisanat	- Population active - Disponibilités des terrains pour la construction des usines - Disponibilité de la matière première	- Manque de planification pour promouvoir les activités artisanales - Manque de structure d'encadrement - Sous-estimation des activités de l'artisanat - Manque d'intérêts	- Implantation des infrastructures d'encadrement - Chercher un personnel qualifié doté d'un matériel moderne - Une politique nationale favorisant la création d'une école artisanale
Commerce	- Produits vivriers en grande quantité - Terrains d'exploitation disponibles - Circulation permanente - Existence des stations de vente du carburant - Présence des mécaniciens	- Impraticabilités des routes et pistes rurales - Manque de planification des activités dans le secteur commercial - Politique commerciale qui ne répond plus aux exigences de la population sur place	- Octroyer des crédits aux commerçants - Réhabilitations des routes : RN5-Gicaca RN5-Musenyi Tr4-Kagazi- Rusororo Ruhwa - Ruce. Rujembo – Kiramira,

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Tourisme	Existence d'un lac nature/ DOGODOGO - Présence des eaux thermales à Ruhwa	Les différents sites de la commune ne sont pas très valorisés	- Rentabiliser les potentialités de la commune - Inciter les investisseurs à s'intéresser aux potentialités de la commune
Hôtellerie	- Existence des Hôtels	-	-
Institutions financières	- Installation de BANCOBU, COSPEC, POSTE, COOPEC	- Personnel moins expérimenté dans le domaine bancaire - Capital insuffisant pour création des agences - Revenus médiocres à l'endroit de la population	- Engagement du personnel qualifié dans le domaine bancaire - Sensibiliser la population à investir dans les banques
Communication	- Installation des réseaux téléphoniques dans la commune - L'électricité est permanente - Le parc informatique est installé	- Peu d'équipement - Peu de personnel - Le désintéressement de la population par manque de connaissance en matière de l'outil informatique	- Multiplication du matériel et équipement - Organisation des stages pour le personnel - Création des sites Internet - Augmenter le nombre de téléphones fixes, de faxe, de point de vente de carte
Education	- Terrains disponibles pour la construction de nouvelles écoles - Existence de la jeunesse à scolariser	- Insuffisance d'infrastructures scolaires - Insuffisance du personnel enseignant qualifié	- Implantation de nouvelles écoles dans les secteurs Rusiga, Mparambo I et Kagazi - Constructions des infrastructures secondaires. - Construction des centres d'enseignement des métiers

SECTEURS	ATOUPS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Habitat	<ul style="list-style-type: none"> - Présence des services de l'urbanisme et du cadastre - Existence des gisements d'argile et moellons - Existence d'artisans ; maçons et menuisiers 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de bois et tuiles - Manque de terrains pour les rapatriés 	<ul style="list-style-type: none"> - Les services de l'urbanisme et du cadastre doivent élaborer un plan d'urbanisation à suivre (respecter les normes d'urbanisation) - Réhabiliter les maisons détruites
Approvisionnement en eau	<ul style="list-style-type: none"> - L'eau est en quantité suffisante 	-	<ul style="list-style-type: none"> - Redynamiser la régie communale en eau
Jeunesse, Sport et Patrimoine culturel	-	<ul style="list-style-type: none"> - Peu d'infrastructures - Celles qui existent ne sont ni entretenues ni équipées - Manque de stade - Absence d'encadrement efficace des jeunes 	<ul style="list-style-type: none"> - La décentralisation des activités sportives
Justice	-	<ul style="list-style-type: none"> - Manque des locaux - Manque d'électricité - Manque d'outils informatiques (ordinateur, photocopieuse, climatiseur, téléphone fixe) - Manque de moyens de déplacement, 	<ul style="list-style-type: none"> - Agrandir les infrastructures et équiper celles qui existent
Action Sociale et Promotion de la Femme	-	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'activité génératrice de revenus pour diminuer la pauvreté - La femme n'est pas considérée dans l'administration 	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser les femmes à se faire élire pour participer dans la gestion de la chose publique - Sensibiliser les parents à la scolarisation des filles
Réinsertion et Réintégration des sinistrés	<ul style="list-style-type: none"> - Les intervenants se sont déjà installés ; projet UGR/CNRS et les ONGs ; le PAM, FAO 	<ul style="list-style-type: none"> - Existence d'un effectif élevé des différents groupes de sinistrés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Chercher des terres pour l'installation des groupes cibles

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

La commune Rugombo est située à l'Ouest de la province Cibitoke. Elle a une superficie estimée à 215,70 km², soit 13,18% de la province (1635,52 km²) et 0,7% du pays (27.834 km²). Au nord, la commune Rugombo fait frontière avec la commune Mugina, au sud, la commune Buganda, à l'Est, la République Démocratique du Congo (R.D.C), à l'Ouest, la commune Murwi. La commune Rugombo se situe dans la région naturelle de l'Imbo. Cette dernière englobe la totalité de la commune Rugombo. En 2005, la population totale de la Commune Rugombo est estimée à 67.708 habitants dont 34 357.hommes (soit 50,7%) et 33 355 femmes (soit 49,3%) sur une superficie totale de 215,70 km². La densité de la commune Rugombo est 314 habitants/Km²

Sur le plan administratif, la commune comprend 2 zones et 17 collines, à savoir : zone Cibitoke qui comprend les collines Kiramira, Ruvumera, Rusororo, Kagazi, Cibitoke, Rusiga ; zone Rugombo dont les collines sont : Gabiro-Ruvyagira, Gicaca, Mparambo I, Mparambo II, Munyika I, Munyika II, Musenyi, Rugeregere, Rukana I, Rukana II, Samwe.

Cette commune se range parmi les premières communes du pays du point de vue production agricole grâce à ses sols fortement fertiles Sa production annuelle des vivriers représente plus de 12 % de la production provinciale des vivriers et la positionne ainsi en 3^{ème} position sur le plan provincial. Les spéculations du riz, de maïs lui confèrent la première place sur le plan provincial.

Sur le plan élevage, la commune, en détenant les 30 % des effectifs animaux de la province, occupe la 1^{ère} place sur le plan provincial. Pour les bovins, les caprins et les volailles, la commune occupe toujours le premier rang au niveau de la province avec respectivement les proportion de 40 %, 30 % et 33 % des effectifs de la province.

.Il n'existe que la seule usine de tabac comme industrie dans la commune et le nombre d'unités artisanales demeure faible sur le plan provincial. Il en est de même pour l'artisanat.

Le mauvais état des routes, l'absence de moyens de transport, d'infrastructures de stockage et de conservation, le faible pouvoir d'achat de la population, difficultés d'accéder au crédit entravent le secteur du commerce.

Les infrastructures socio-économiques de cette province s'avèrent insuffisantes et en état de délabrement très avancé. Il s'agit pratiquement de toutes les infrastructures de base : les voies de communication, les formations sanitaires, les écoles...

Le développement de la commune Rugombo passe obligatoirement par l'agriculture (production végétale et élevage) et requiert, au préalable, la levée de plusieurs contraintes aussi bien d'ordre général que spécifiques qui entravent la croissance de la production. Pour permettre un développement accru et soutenu de l'agriculture, les conditions que voici doivent être remplies :

- Une place de choix doit être réservée à l'agriculture dans tout programme de développement communal ;
- Le développement de ce secteur doit être intégré dans un programme pluriannuel de développement communal ;
- La planification communale de l'agriculture doit tenir compte des avis et recommandations des communautés de base qui doivent être associées à tous les niveaux en tant que bénéficiaires et acteurs du développement.

BIBLIOGRAPHIE

1. PNUD : La pauvreté au Burundi : le poids de la disparité 1998.
2. PAS : Cadre stratégique intérimaire de lutte contre la pauvreté au Burundi ; document synthèse sur le diagnostic des conditions de vie et de pauvreté 2001.
3. Ministère de l'action sociale et de la promotion de la femme : Politique sectorielle du ministère 2002-2004, 2002.
4. ISTEEBU : Information du système d'information statistique sur la population au Burundi.
5. PNUD/PRRSLP : Plan opérationnel intégré de réintégration/réhabilitation des sinistrés et de lutte contre la pauvreté 2006.
6. Ministère de l'intérieur et de la sécurité publique : Découpage administratif du Burundi 2005.
7. Banque Mondiale : Enquête participative sur la pauvreté au Burundi 1998.
8. Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage : Rapport de réflexion sur le crédit agricole au Burundi 1998.
9. Gouvernement de la République du Burundi : Programme d'urgence 2006.
10. PAS : Evaluation des initiatives à la base 2000.
11. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions du secteur de la santé et des services connexes.
12. MISP/Département de la population : Estimation de la population burundaise par sexe et par groupes d'âge quinquennaux selon les circonscriptions administratives (provinces et communes 2005).
13. ISTEEBU : Base de données pour les indicateurs du développement humain durable 1990-2000, mai 2002.
14. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Agriculture et Développement du monde rural 2000.
15. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions de réinsertion et de réinstallation des sinistrés 2000.
16. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Education et services connexes 2000.
17. PNUD/UNOPS : Monographie de la province de la province du Sud Kivu (RDC) 1998.
18. DPAE/Cibitoke : Rapport annuel 2005.
19. MISP/PDCLCP : Plan triennal de développement socio-économique de la province de Cibitoke (2001-2003) ; août 2000.

**ATELIER PROVINCIAL DE VALIDATION DES MONGOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE LA PROVINCE DE
CIBITOKÉ**

Cibitoke, le 24 Août 2006

PROCES VERBAL

L'an deux mille six, le vingt quatrième jour du mois d'août, se sont réunis autour du Gouverneur de la province Cibitoke, tous les responsables sectoriels provinciaux dont la liste en annexe, tous mes administrateurs communaux, l'antenne provinciale du Plan à Cibitoke et une équipe du Programme d'Appui à la Gouvernance, sous Programme Planification Locale, pour procéder à la restitution et à la validation technique des projets de monographie communales et provinciale.

Cette validation est intervenue un mois après la remise des documents provisoires aux participants ci-haut cités pour lecture et correction.

Une journée de travail regroupant chaque sectoriel provincial et ses agents communaux a précédé la présente session de validation officielle.

Après présentation des corrections, amendements aux textes initiaux et enrichissements apportés par les différents responsables sectoriels et administrateurs, les participant à l'atelier provincial de validation ont adopté le fond et la forme des document présentés.

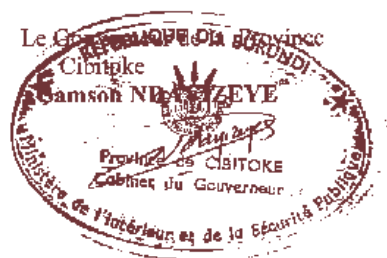
Les documents validés sont :

1. La monographie de la commune Buganda
2. La monographie de la commune Bukinyanya
3. La monographie de la commune Mabayi
4. La monographie de la commune Mugina
5. La monographie de la commune Murwi
6. La monographie de la commune Rugombo
7. La monographie de la province Cibitoke

Fait à Cibitoke, le 24 août 2006

L'Antenne provincial
Du Plan à Cibitoke
NSABIMANA Désiré

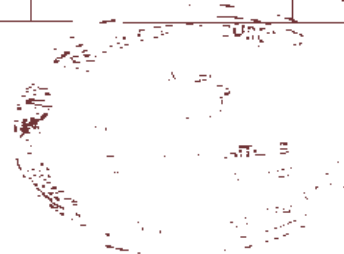
L'Expert représentant le SPPI.
GASONI Eliana



**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE CIBITQKE**



N°	Nom et Prénom	Fonction	Secteur analysé	Signature
1	Samson NDAYIZEYE	Gouverneur de la province de Cibitoke	Toutes les monographies	<i>ndayizeye</i>
2	RINDI Jean Claude	Inspecteur des finances	Commerce, Industrie Institutions financières,	<i>Rindi</i>
3	Dr BAYISINGIZE Martin	Médecin Provincial	Santé	<i>Bayisingize</i>
4	WAKANA Thaddée	Chef du Personnel DPAAE	Jeunesse et Sport & Patrimoine culturel, Réinsertion et réintégration des sinistrés	<i>Wakana</i>
5	MUHARURO Germain	Chef de Service Agriculture	Agriculture	<i>Muharuro</i>
6	HICUBURUNDI Naphthal	CT/CPLS	Géologie et Mines & Tourisme et Hôtellerie	<i>Hicuburundi</i>
7	NSABIMANA Lambert	Responsable du Génie Rural	Transport et Communication	<i>Nsabimana</i>
8	NZIGAMIYE Fidèle	Forestier Provincial	Forêts	<i>Nzigamiye</i>
10	NDAYIRAGLJE Rénovat	Responsables Provincial des Mouvements Coopératives et Association	Coopératives et Associations d'auto- développement	<i>Ndayiraglje</i>
11	BUHUNGU Simon	D.P.E	Education	<i>Buhungu</i>
12	NDUWUMUKAMA M.Dénise	Coordinatrice du CDF	Action sociale	<i>Nduwumukama</i>
13	KIRAMIRANA M. Thérèse	Technicien Vétérinaire	Elevage	<i>Kiramirana</i>
14	MINANTUKO Jérôme	Responsable de l'Habitat Rural	Habitat	<i>Minantuko</i>



**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE CUBITOKI**



N°	Nom et Prénom	Fonction	Secteur analysé	Signature
15	NTAHONVUKIYE Nestor	Coordinateur Provincial de l'Enseignement des Métiers	Artisanat	
16	BARASUKANA Prime	Juge Président	Justice	
17	NIYONGABO Elkana	Coordonnateur Provincial	Fau et Energie	
18	NIYONZIMA Gaston	Administrateur de la commune Buganda	Monographie de la commune Buganda	
19	SAMAGORWA James	Administrateur de la commune Bukinanyana	Monographie de la commune Bukinanyana	
20	HATEGEKIMANA J.M. Vianney	Administrateur de la commune Mahayi	Monographie de la commune Mahayi	
21	NDAYIZIGIYE Justin	Administrateur de la commune Mugina	Monographie de la commune Mugina	
22	NIMUBONA J claudé	Administrateur de la commune Murwi	Monographie de la commune Murwi	
23	BATUNGWANAYO P. Claver	Administrateur de la commune Rugombo	Monographie de la commune Rugombo	

LISTE DES PERSONNES AYANT PARTICIPE A LA CORRECTION DES DOCUMENTS AYANT VALIDATION OFFICIELLE

N°	Noms et prénoms	Secteur d'activité
1	NIMUBONA Sylvère	Comptable Communal Buganda
2	NDIZEYE Charles	Comptable Communal Bukinanyana
3	KWIGIZE Richard	Comptable Communal Mabayi
4	NTAHONVUKIYE Vénuste	Comptable Communal Mugina
5	MPANAMIGABO Augustin	Comptable Communal Murwi
6	SEBUTAMA Dieudonné	Comptable Communal Rugombo
7	NIYONZIMA J. Paul	Agronome Communal Buganda
8	MANIRAMBONA Butoyi	Agronome Communal Mugina
9	NDEREYIMANA J. de Dieu	Agronome Communal Rugombo
10	BAZIK WANKANA Elie	Agronome Communal Murwi
11	BARANKENGUJE Philippe	Agronome Communal Mabayi
12	NIYIBIGIRA Clément	Agronome Communal Bukinanyana
13	RWANKINEZA Christophe	Forestier Communal Mabayi
14	NDABASHINZE Zénon	Forestier Communal Mugina
15	BANDYATUYAGA Hervé	Forestier Communal Rugombo
16	SINTREZA Antoine	Forestier Communal Murwi
17	MARURU Jean	Forestier Communal Buganda
18	BARIKWINDERETSI Alphonse	Forestier Communal Bukinanyana
19	NIYONGABO Barnabé	T.C.E. Mabayi
20	NDIKURIYO Rénovat	T.C.E. Mugina
21	GAHINDO Anicet	T.C.E. Murwi
22	SINDAYIGAYA Jean	T.C.E. Buganda
23	BASHIRAHISHIZE Alexandre	T.C.E. Rugombo
24	NGARUKIYE J. Pierre	T.C.E. Bukinanyana
25	NDIKUMANA Emile	Technicien Génie Rural Rugombo
26	SINDAKIRA Benoît	Technicien Génie Rural Buganda
27	NDABIIAWENIMANA Jean	Technicien Génie Rural Mugina
28	NTEZIRYAYO Evelyne	Enseignante en Commune Mabayi
29	NIMBONA Herculien	Technicien en construction Commune Bukinanyana
30	MANIRAKIZA Antoinette	Enseignante en Commune Murwi
31	HABIMANA Mathias	Carte scolaire D.P.E. Cibitoke
32	NYANKINDAGIYE Valère	Carte scolaire en commune Murwi
33	NZOMWITAKUZE Célestin	Carte scolaire en commune Buganda
34	NAHAYO Frédéric	Carte scolaire en commune Rugombo
35	HAVYARIMANA Juvénal	Carte scolaire en commune Bukinanyana
36	BRIYANDAGAZA Romuald	Carte scolaire Mabayi

37	NDORICIZANYE Jean-Marie	Carte scolaire en commue Mugina
38	NYANDWI Julien	Fontainier de la commune Buganda
39	NDAYIZIGA Jean de Dieu	Fontainier de la commune Mabayi
40	GIRUKWISIKA Antoine	Fontainier de la commune Murwi
41	NKUNDABANYANKA Augustin	Fontainier de la commune Mugina
42	BANKWIJE Abraham	Fontainier de la commune Rugombo
43	NIYONGERE Japhet	Fontainier de la commune Bukinanyana
44	NIYONGABO Jonathan	Rechargé des systèmes d'information sanitaires provincial
45	KUBWINJIRI Odette	Chef secteur Mabayi
46	BARAHINDUKA François	Vulgarisateur Pisciculture Provincial

